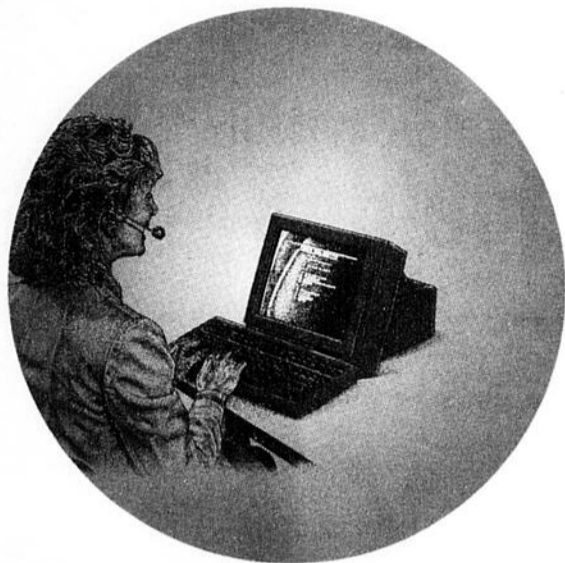


TECHNOLOGIES

LES AFFAIRES



L'INFORMATIQUE AU BUREAU

NOUVELLE BUREAUTIQUE

Déployée sans véritables gains de productivité jusqu'à maintenant, la bureautique a tout à gagner de son association avec la réingénierie des processus d'affaires

p. T-2

ASPIRANT À LA MAÎTRISE

Novell, le géant des réseaux locaux, ambitionnant de devenir un joueur englobant de l'informatique, s'est payé rien de moins que la société WordPerfect et le logiciel *Quattro Pro*, de Borland.

L'industrie voit se dresser un joueur capable, potentiellement, de prendre en mains les rennes de l'avenir de la micro-informatique

p. T-3

DEUX COLOSSES

Les suites de logiciel sont devenues le fin du fin en informatique de bureau. Deux de ces suites, *Office 4*, de Microsoft, et *SmartSuite*, de Lotus Development, se font la guerre sur le terrain de la bureautique, où les grandes applications font maintenant figure de produits de base

pp. T-6-7

FRAUDES TECHNOLOGIQUES

La créativité humaine est sans limite. On s'en rend compte quand on s'arrête aux fraudes relatives aux documents, qui ne sont plus l'affaire d'artisanat, mais de haute technologie

pp. T-8-9

ACCESSIBLE MULTIMÉDIA

Le multimédia est en train de devenir la norme du PC personnel. Le mouvement est irréversible. La plupart des fabricants mettent maintenant au point des machines dotées de disques *CD-ROM* et autres composants multimédia

p. T-16

LA BOUÉE DE SAUVETAGE

On a longtemps prêché l'avènement de la béatifique société de loisirs. Oubliez ça ! Le gestionnaire d'aujourd'hui boulotte plus que jamais. Et l'ordinateur est à la fois son joug et sa planche de salut.

Qu'est-ce que les sociologues ont pu écrire d'âneries sur la société des loisirs ! Moins de travail pour tous, du travail pour tout le monde, la fin de semaine perpétuelle...

La vie devrait peut-être écouter les sociologues. Les gens seraient moins stressés. Malheureusement, la vie fait la sourde oreille, de telle sorte que nous nous retrouvons aujourd'hui avec une aristocratie du travail.

Curieux retournement historique. Autrefois, dans les sociétés aristocratiques, le loisir était l'apanage des bien nantis. Le labeur avait mauvaise presse, réservé qu'il était aux esclaves.

Les dernières décennies ont opéré une révision radicale de l'histoire. Le loisir est maintenant le fait des pauvres. Le travail, il s'est réfugié au sein des élites. Trouvez, si vous le pouvez, quelqu'un qui boulotte plus que *Bill Gates* ou que *Pierre Péladeau* ?

Plus on monte haut dans l'échelle sociale, plus les



gens sont affairés, la course effrénée trouvant son point de démarrage au niveau du cadre intermédiaire.

On ne s'en rend pas toujours compte, mais en 12 ans les ordinateurs et leurs logiciels ont transformé de fond en comble le paysage du bureau. Tout d'abord, on y trouve 10 fois plus de papier qu'avant. Les rapports, on en produit maintenant quatre par mois au lieu d'un par trimestre. C'est tellement facile de peser sur *print* !

À ce formidable gaspillage de ressources, il y a au moins un avantage apparent : un formidable gain de productivité... là où l'ordinateur a été utilisé judicieusement. Il y a moins de gens dans les bureaux. On ne compte plus le nombre de compagnies qui ont su aug-

menter sensiblement leur chiffre d'affaires tout en maintenant au même niveau leur personnel administratif.

Toutefois, une face cachée de ce gain de productivité est celle du gestionnaire plus accaparé que jamais par les tâches administratives. Tout ce travail qui restait en suspens parce qu'on embauchait moins de secrétaires s'est retrouvé sur le bureau des gestionnaires. Plusieurs d'entre eux font désormais leurs propres notes de service, dossiers de présentation, projections financières.

Il y aurait fort à parier que se tapit là une perte très grande. Est-il vraiment productif de faire faire à un administrateur de simples tâches de bureau ? N'est-ce pas utiliser son temps à mauvais escient ?

Quoiqu'il en soit, les entreprises ont fait leur choix. Leurs cadres sont plus que jamais noyés de travail, grâce en grande partie aux contributions de l'ordinateur. Paradoxalement, vient à leur rescousse le nouveau matériel de ces mêmes ordinateurs et logiciels dont traite ce dossier : logiciels de productivité surdimensionnés (*Office 4*, *SmartSuite*) et logiciels de gestion personnelle (*ACT!* et *Organizer*); ordinateurs de poche et ordinateurs blocs-notes.

On les voit, de plus en plus nombreux, ces nouveaux aristocrates de la *boulomanie*, étreignant dans les aéroports les instruments de leur sujétion et de leur libération.

YAN BARCELO

VOYEZ UN MONDE DE DIFFÉRENCE !

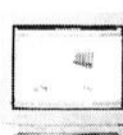
Les moniteurs à écran plat Diamond de Mitsubishi vous feront découvrir un monde éblouissant d'affichage extrêmement précis. Disponible dans tous les centres d'informatique "MicroAge" et "COMPUCENTRE".

MITSUBISHI
PRODUITS D'AFFICHAGE POUR ORDINATEURS
Sans frais: 1-800-387-9630

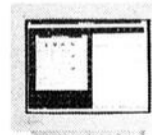
3 ANS DE GARANTIE



Diamond Pro SVGA
La merveille des postes de travail



Diamond Scan 15FS
Élargissez votre perspective



Diamond Scan 17FS
Pour les utilisateurs de puissance



Diamond Scan 20+
La CAO abordable



Diamond Pro 21FS
L'aide de l'ingénieur



Diamond Pro 21T
Le rêve du dessinateur

Au moins 70 % de l'information qui nous parvient a déjà été créée sur ordinateur

Bureautique avancée et réingénierie des processus vont de pair

Déployée sans véritables gains de productivité jusqu'à maintenant, la bureautique a tout à gagner de son association avec la réingénierie des processus d'affaires.

Compte tenu de l'implantation de collecticiels et du traitement de l'image, les entreprises peuvent s'attendre à un rendement plus tangible de leurs investissements informatiques.

Les applications de bureautique courantes, de traitement de texte, de chiffrier, de gestion de base de données ont accéléré le traitement de l'information sans déboucher sur des bénéfices palpables. Elles ont tout simplement augmenté la quantité et la qualité des documents imprimés.

En bureautique avancée, on veut couper court à cette prolifération d'information sur papier. La réorganisation du flux des informations, par le biais de l'informatique

distribuée, permet par surcroît de réduire notablement le temps consacré à leur classement et à leur recherche.

Plus besoin de vraies poubelles ?

Carol Boivin, vice-président du **Groupe LGS** (Mtl, LGS.A, 2,15 \$), affirme que les nouvelles technologies de bureautique et la réingénierie des processus d'affaires doivent être abordées de pair afin de déboucher sur une meilleure organisation du travail.

Principal conférencier lors d'un séminaire récent sur la bureautique avancée, organisé conjointement par sa firme et **Lotus Development Corporation** (Nasdaq, LOTS, 80,25 \$ US), M. Boivin identifiait trois tendances technologiques en bureautique.

Première tendance des dernières années : l'accroisse-

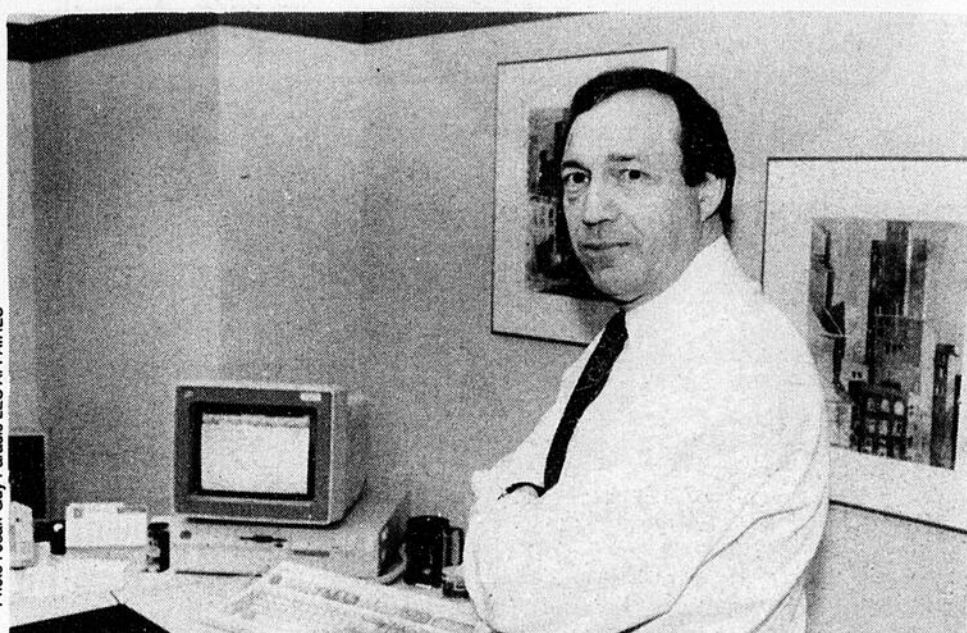
ment des échanges d'informations numériques.

Selon une évaluation de la firme d'analyse **Gartner Group**, de Washington, 50 % des informations produites par des employés de bureau en 1996 seront diffusées sous leur forme numérique. Présentement, 75 % des documents sont imprimés.

Au moins 70 % de l'information qui nous parvient a déjà été créée sur ordinateur, affirme le conseiller de LGS. Elle n'est pas partagée pour le moment. Seul l'échange de documents informatisés (EDI) entre entreprises contribue, pour l'instant, à corriger cette lacune.

« En plus d'éliminer la collecte inutile de données, on va sauver une couple d'arbres... »

Deuxième tendance : M. Boivin croit que la réponse très favorable du marché à l'égard des logiciels de gestion de travail de groupe, regroupés sous le nom de col-



Carol Boivin, du Groupe LGS, indique que, selon Gartner Group, la gestion du flux de l'information constitue un marché d'applications qui va quintupler ces quatre prochaines années.

lecticiels, constitue un facteur très important de changement.

Utilisé à l'interne chez LGS, le logiciel *Notes* de Lotus, devenu une norme de facto des collecticiels, permet une meilleure gestion des projets informatiques chez les clients.

« Quand l'auteur d'un document reçoit un commentaire à propos de son travail, le message vient s'annexer automatiquement au bon endroit. Il n'y a pas de messages qui se retrouvent hors-contexte comme dans un

simple courrier électronique. »

Gains exceptionnels

Troisième tendance décelée par M. Boivin, la chute brutale du prix des systèmes de traitement de l'image favorisera la conversion en format numérique des documents de papier reçus de l'extérieur.

Se vendant plus d'un million de dollars il y a à peine trois à quatre ans, ces systèmes coûtent maintenant 15 000 \$, incluant le numé-

riseur, le logiciel de reconnaissance de caractères, une base de données et un logiciel de recherche textuelle.

Faisant mentir encore une fois l'adage du cordonnier mal chaussé, LGS utilise le traitement de l'image pour retrouver au besoin le curriculum vitae d'un candidat répondant aux besoins d'une nouvelle tâche.

Spécialiste du traitement de l'image chez LGS, **Marie-Noëlle Rigal** voit plusieurs avantages à cette technologie. Certaines entreprises d'ingénierie, note-t-elle, ont connu des réductions de 60 % du temps de classement de leurs dessins, de 75 % des erreurs associées à ce processus et la diminution de 30 à trois jours du temps d'approbation des modifications.

La réingénierie efficace des processus administratifs se fait aussi par l'intégration des télécommunications aux systèmes d'information. Un générateur cadencé d'appels peut être installé sur l'auto-commutateur privé de l'entreprise et composer automatiquement des numéros de clients.

Si la personne répond, le préposé à la clientèle décroche et voit en même temps s'afficher à son écran le dossier du client.

M. Boivin indique qu'une entreprise de service public a ainsi augmenté de 800 à 2 400 par jour le nombre de clients rejoints par son service de recouvrement des comptes. A raison de 500 \$ en moyenne par client, le système s'est payé en... quelques jours.

VALLIER LAPIERRE

À NE PAS MANQUER DANS L'ÉDITION D'AVRIL 1994

MAGAZINE **Affaires** PLUS
AVRIL 1994 2,000

Les **Jobs**



Celles de l'an 2000

Ceux qui repartent à zéro

Ceux qui en ont deux

Le magazine des gens qui comptent

POUR VOUS ABONNER : (514) 392-0297 OU 1 800 361-7215

Parce que les écrits restent!
les écrits restent!*

*Parce que les écrits restent!

Le **Correcteur** 101

L'outil professionnel de correction du français.

« En effet, son moteur d'analyse est en tout point remarquable et surpasse de très loin tous ses concurrents. »
Excellences Techniques, PC Expert, février 94.

Offert en version Macintosh™ et Windows™



Machina Sapiens

Tél. : (514) 733-1095, téléc. : (514) 733-2774

Acquisition de WordPerfect et du logiciel *Quattro Pro* : 1,55 milliard US

Novell devient l'adversaire de Microsoft

Novell, le géant des réseaux locaux, ambitionnant de devenir un joueur englobant de l'informatique, s'est payé rien de moins que la société *WordPerfect* et le logiciel *Quattro Pro*, de **Borland**.

La transaction s'élève au montant d'environ 1,55 milliard de dollars US, mais n'implique qu'une sortie de liquidités de 145 M\$ US pour l'acquisition de *Quattro Pro*.

D'un seul coup, l'industrie voit se dresser un joueur capable, potentiellement, de prendre en mains les rennes de l'avenir de la micro-informatique.

Les réactions ont été dans l'ensemble négatives à l'annonce de l'acquisition. En vertu de la transaction, Novell échangera 59 M d'actions ordinaires et d'options contre la totalité des actions de *WordPerfect*. Une foule d'analystes ont abaissé leur évaluation du titre de Novell, tandis qu'il dégringolait en bourse de 3,62 \$ US, à 20,25 \$ US.

Décision jugée insensée

Pour l'ensemble, les analystes ont de la difficulté à voir ce que Novell va faire dans cette galère.

Bien que *WordPerfect* occupe une position dominante avec son logiciel de traitement de texte du même nom, *Word* et la suite *Office 4*, de **Microsoft**, grugent lentement mais sûrement sa part de marché.

David Wu, analyste à la société **S.G. Warburg Group**, voit le geste de Novell comme « une entrée très risquée dans le marché des applications ».

Pour sa part, l'analyste **Paul Johnson**, de **First Boston**, dit que l'aventure « ne fait aucun sens. La compagnie entre dans un secteur dont elle n'a qu'une connaissance insuffisante », et il ne donne que 50 % de possibilités que les investisseurs de Novell approuvent la transaction.

Les autorités réglementaires, pour leur part, ne se prononceront qu'en juillet.

Même son de cloche du

côté de **Carol Gagné**, rédacteur du bulletin financier *PLFI (Première lettre financière sur l'informatique)*, de Montréal. « Ça ne me semble pas intéressant pour les investisseurs de Novell. À long terme, peut-être, mais certainement pas à court et à moyen terme. »

Comme le signale M. Gagné, « Novell n'apporte pas beaucoup de valeur ajoutée à *WordPerfect* dans son marché propre, sauf peut-être une solide base de clients. Je crois que Novell fait cela en tout premier lieu pour s'opposer à Microsoft ».

Pour couronner le tout, la direction même de Novell baigne dans l'incertitude, l'actuel président et fondateur de la compagnie ayant clairement exprimé son intention de se retirer d'ici deux ans.

Les nuages sont donc noirs sur le futur immédiat de Novell. Cependant, les réactions exprimées jusqu'ici ne laissent aucune place au point de vue de Novell, qui semble voir les choses très différemment.

Réseau à valeur ajoutée

En effet, si Novell se contentait de simplement reprendre les produits de *WordPerfect* et de **Borland** pour les pousser dans leurs vieux canaux et auprès de ses clients actuels, le geste manquerait radicalement d'envergure. Mais Novell n'entend pas en rester là.

Novell vient d'acquiescer les produits et les droits sur les produits qui définissent la base même de la bureautique : traitement de texte, chiffrier électronique, logiciel de présentation, gestion de base de données.

Ces produits sont rassemblés en une suite qui fait concurrence aux deux autres suites très populaires de **Microsoft** et de **Lotus** : *Office 4* et *SmartSuite*.

Certaines évaluations dans des magazines spécialisés d'informatique ont d'ailleurs jugé que la suite de *WordPerfect* et **Borland** était tout aussi intéressante que les deux autres.

Par ailleurs, surtout pour

des raisons de promotion, elle n'a pas gagné autant de faveur.

Objectif : prendre le leadership

Or, qu'entend faire Novell avec cette suite ?

Selon les propres mots de Novell, la société « a l'intention de prendre le leadership pour redéfinir le marché des applications en stimulant la transition croissante du mar-

ché vers les applications de réseau ».

En d'autres termes, Novell entend ajouter de la valeur aux réseaux de ses clients. Elle leur apportera une suite d'applications majeures qu'elle rehaussera de capacités de réseautage et de travail de groupe.

Déjà, c'est le choix stratégique qu'a fait **Lotus** avec son logiciel *Notes*. Cependant, quand elle a choisi de prendre cette voie, **Lotus**

partait de zéro et n'avait aucun élément d'actif dans le secteur des réseaux ou des applications de groupe. Or, *Notes* est devenu le leader incontesté du secteur des applications de groupe.

À présent, Novell fait un choix stratégique semblable. Se contenter d'obstruer **Microsoft** serait myope et indigne d'un **Ray Noorda** qui, en quelques années, a bâti une des plus dynamiques firmes de logiciels au monde.

L'avenir est immanquablement aux réseaux à valeur ajoutée. Pour l'instant, Novell n'offre que la base : les réseaux. Il lui reste à y ajouter de la valeur, ce qu'elle tentera de faire avec sa suite de logiciels.

Certes, le geste est risqué, comme tout geste décisif l'est. Mais il n'est certainement pas insensé.

YAN BARCELO

SUPER MICRO

CENTRE DE MICRO-INFORMATIQUE

digital™

Micro Ordinateur
DECpc LPV+

Conforme à la norme EPA EnergyStar
Processeur 486sx de 25 mhz
Mémoire vive de 4 meg
Lecteur de disques souples de 1.44 meg
Disque rigide de 170 meg
Carte vidéo GUI Local Bus 53 1 meg
Logiciels Dos 6.2 et Windows 3.1 français
Clavier et souris DIGITAL
Garantie DIGITAL de 3 ans
* Moniteur en sus

1325.\$

* Avec le coupon rabais de 50\$



50\$ COUPON-RABAIS SUPERMICRO 50\$

de 50\$

applicable à l'achat d'un ordinateur de marque digital™

apparaissant sur cette annonce.

Limite de un coupon par client. Offre valable jusqu'au 9 avril 1994.

Demandez votre carte de crédit Supermicro

SUPER MICRO

123456789 10

ROBERT MARTIN

Branchez-vous sur le monde avec cet ensemble

LUXON

Micro Ordinateur
OPTIMUM 450i (VESA)

Processeur 486sx de 50 mhz
Mémoire vive de 4 meg
Lecteur de disques souples de 1.44 meg
Disque rigide de 170 meg, 14 ms
Carte vidéo SuperVGA
Accélérateur Windows 512k
Logiciels Dos 6.2 et Windows 3.11 français pour Workgroup
Clavier LUXON DeLuxe 102 touches (bilingue)
Souris à 3 boutons LUXON
Modem/Fax 9600 bauds
+ logiciel de communication
Garantie limitée LUXON de 5 ans
* Moniteur en sus

1449.\$

Rég. 1 849\$

Le meilleur ratio qualité/prix sur le marché

digital™

979.\$

Imprimante Laser
DEC Laser 1152

PostScript niveau 2,
17 fontes
2 meg de base
Utilise le mécanisme Canon LX
Connecteur parallèle, série et AppleTalk
Garantie sur place par DIGITAL



FUJITSU

Imprimante Qualité Laser LED
PRINT PARTNER 4000

Vitesse 4 pages par minutes (ppm)
Mémoire de 2 meg (possibilité de 9 meg)
Émulation PCL 5 (compatible HP Laserjet III)
Garantie 2 ans plus:
Échange sur place pendant la 1^{ère} année
Fin de la promotion: 30 avril 1994

749.\$

FUJITSU

Imprimante à jet d'encre
BREEZE 100 Plus

Alimenteur de papier (70 feuilles) inclus
Émulation PCL3 (compatible HP Deskjet Plus)
Garantie 2 ans

339.95\$

Alma (418) 669-0666 • Amos (819) 732-8263 • Baie Comeau (418) 294-2448 • Beloeil (514) 464-6809 • Drummondville (819) 478-0994 • Îles-de-la-Madeleine (418) 986-4090
Joliette (514) 755-1904 • Lacerte (514) 562-2488 • La Tuque (819) 523-6115 • Matane (418) 566-2160 • Mont-Joli (418) 775-2211 • Montmagny (418) 248-3150
Montréal (514) 879-9664 • Québec (418) 687-2489 • Rimouski (418) 723-2230 • Rivière-du-Loup (418) 862-5020 • Roberval (418) 275-0275 • Roberval (418) 275-7525
Rouyn-Noranda (819) 764-9415 • Sept-Îles (418) 962-0855 • St-Bruno (514) 653-7858 • St-Eustache (514) 491-5010 • St-Félicien (418) 679-1033 • St-Jérôme (514) 438-3543
St-Marc des Carrières (418) 268-6000 • Ste-Thérèse (514) 430-7930 • Thetford Mines (418) 338-3526 • Trois-Rivières (819) 378-1799 • Val D'Or (819) 874-3873 • Valleyfield (514) 371-7310

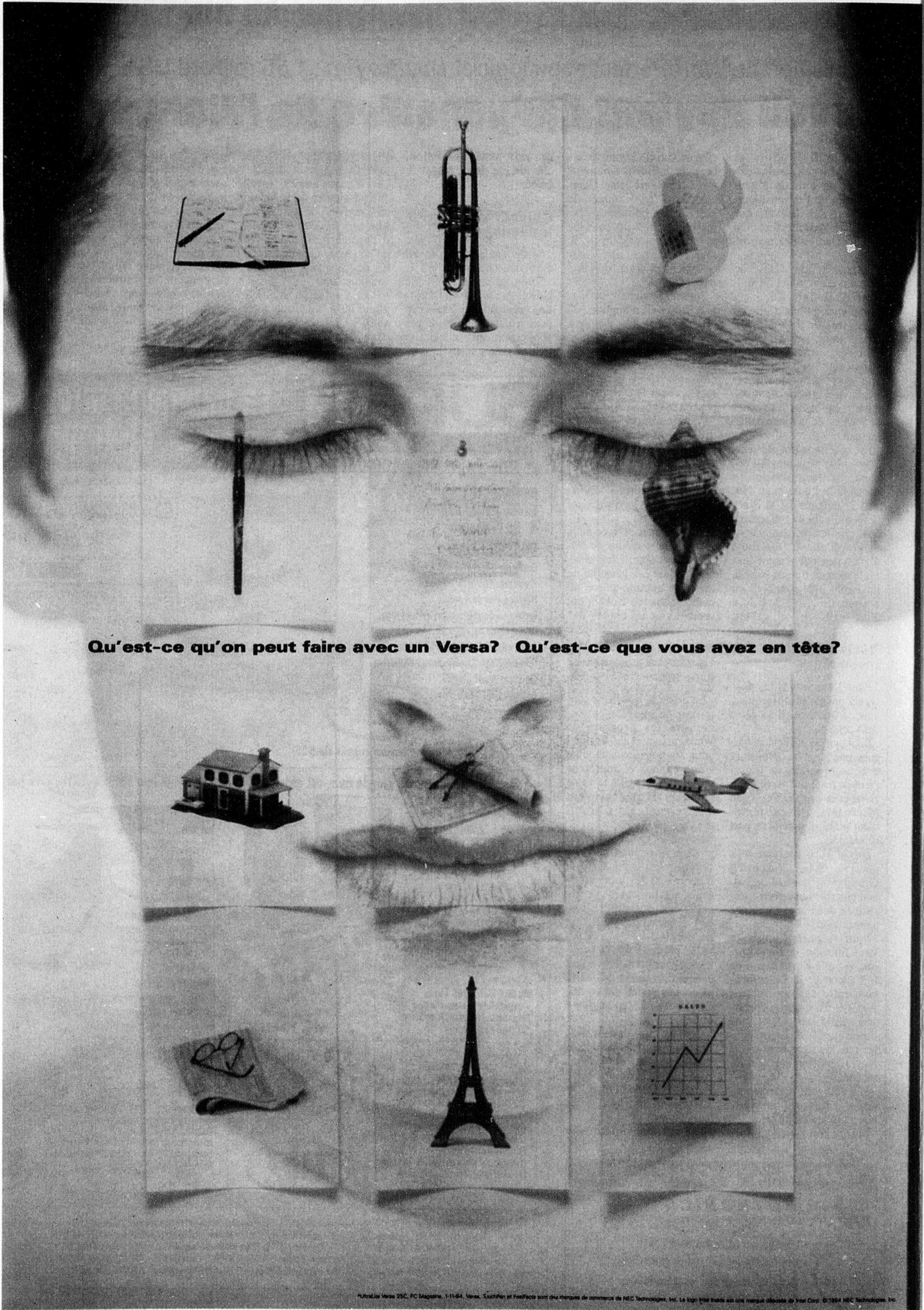
* Cette publicité ne peut lier que le membre-détaillant Supermicro identifié. Supermicro est une marque déposée du Groupe Supermicro Inc.
Les marques de commerce ci-haut mentionnées sont des marques déposées des manufacturiers respectifs. Les prix sont sujet à des changements sans préavis.
Attention revendeurs. Territoires disponibles

PUCE À L'OREILLE!

PLANTRONICS
Chef de File Mondial en Casques d'Ecoute Téléphonique

- Parlez au téléphone à l'aise
- Mains libres • Plus performant
- Sans contrainte • Flexibilité

TÉLÉQUIP Info : 748-6432



Qu'est-ce qu'on peut faire avec un Versa? Qu'est-ce que vous avez en tête?

Vous êtes un

livre inachevé.

Versa, notre nouveau

Une oeuvre en

bloc-notes, a la capacité de

cours. Une pile

vous aider à chaque page de

croissante de

votre vie. C'est un chevalet

pages volantes.

muni d'un clavier. C'est une

La somme de

machine-outil à boule roulante.

tout ce que vous

Parfait pour partager vos idées

êtes, et serez.

avec ceux qui sont près de

Certaines pages

vous, ou, grâce à sa grande

sont consacrées

capacité de communications,

aux choses que

sur un autre continent. Les

vous devez faire:

dons artistiques de son nouvel

clarifier ce

écran couleurs à matrice active

rapport, raffiner

pourraient exciter les vôtres.

cette

Tandis que les possibilités

présentation.

uniques en couleurs de son

D'autres pages

TouchPenSM invitent aux touches

expriment ce

déliçates comme à la peinture

que vous aimez

à main nue la plus débridée.

faire: musique,

(Plus de 10 heures de service

art, voyages.

par charge.) Nommé "Meilleur

Mais la plupart

pour 1993" par PC Magazine,*

sont remplies

Versa peut être à la fois

d'idées que vous

bloc-notes, portatif et tablette.

aimeriez voir le

Surtout, sa conception

monde partager.

modulaire permet son

Que vous devez

expansion en fonction de vos

faire partager au

besoins et des progrès de la

monde. Vous

technologie. Car, comme la

êtes un livre

vie, la technologie écrit,

inachevé. Et le

chaque jour, une page nouvelle.

mieux, c'est qu'il

ne le sera jamais.

Versa™



Composez le 1-800-NEC-VERSA. (Pour des détails via FastFacts™: 1-800-366-0476, #83772.)

NEC

TECHNOLOGIES L'INFORMATIQUE AU BUREAU

Fonctions de base bien étoffées, autant chez Lotus que chez Microsoft

Confrontation de géants : les logiciels *Word* et

Les suites de logiciel sont devenues le fin du fin en informatique de bureau. Deux de ces suites, *Office 4*, de Microsoft (Nasdaq, MSFT, 83,25 \$ US), et *SmartSuite*, de Lotus Development (Nasdaq, LOTS, 80,25 \$ US), se font la guerre sur le terrain de la bureautique, où les grandes applications font maintenant figure de produits de base.

Nous n'avons pu évaluer ces deux suites dans leur totalité, la version française d'*Office 4* n'étant pas encore au point. Nous nous sommes

donc rabattus sur une comparaison des deux vaisseaux amiraux de ces fabricants : les dernières versions de *Word* et d'*Excel* par rapport aux dernières d'*Ami Pro* et de *Lotus 1-2-3*. Le verdict : les produits de Microsoft l'emportent dans l'ensemble sur ceux de Lotus.

Nous n'avons pu évaluer en profondeur l'intégration à l'intérieur de chaque suite. Quelques observations superficielles peuvent cependant être faites.

Dans un article précédent sur *SmartSuite*, de Lotus (voir le cahier *Technologies* du 5 février 1994, p. T-8), nous établissions que l'intégration dans cette suite, quoique élégante, gagnerait à être raffermie. Passer des données d'une application à l'autre n'était pas toujours fluide et entraînait des rigidités intempestives de formatage.

La suite de Microsoft offre beaucoup plus de fluidité. Les transferts de données qu'on fait d'*Excel* vers *Word* se font avec une aisance re-

marquable, grâce notamment à la technologie du *drag & drop* (glisser et déplacer). Et une fois transportées, les données se laissent traiter et formater très docilement.

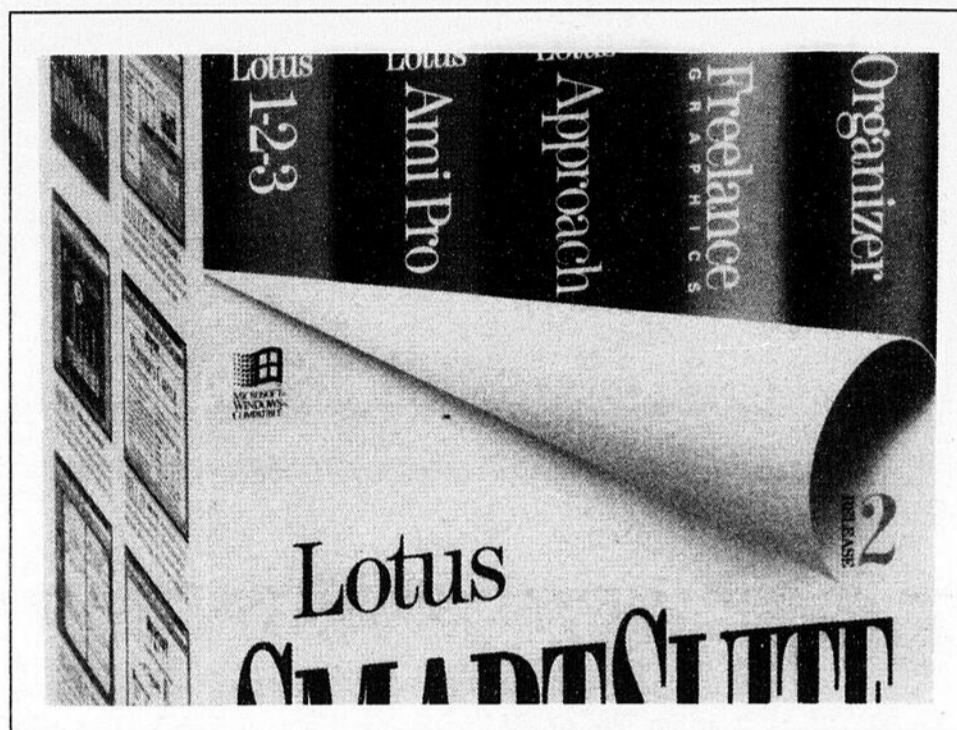
Suffit pour l'intégration. Passons aux quatre applications que nous avons pu explorer plus profondément dans leurs versions francophones.

Quatre champions

Au départ, il faut bien comprendre que ces quatre produits sont d'authentiques champions. Pas de bourriques, ici.

L'acheteur qui se procure les progiciels de Lotus en aura pour son argent et pourra faire tout ce que des logiciels de traitement de texte ou de tabulation électronique sont tenus de faire. Les fonctions de base, autant chez Lotus que chez Microsoft, sont bien étoffées, sans compter nombre de fanfreuches et de gadgets.

Si Microsoft l'emporte avec *Word*, c'est plus au cha-



Quatre lys autant pour *Office 4*, de Microsoft, que pour *SmartSuite*, de Lotus. Cependant, des lys dorés pour le premier, argentés, pour le second.

pitre du style et du panache de la substance. Pour ce qui est des fonctions importantes de base, il n'a rien à

remonter à *Ami Pro*. Quelques-unes que nous avons repérées sont les colonnes variables, les lettrines et les

mises en forme automatiques qu'on peut effectuer avec

Restructuration : L'EFFET DOMINO
LES 500 PLUS IMPORTANTES ENTREPRISES AU QUÉBEC
LES AFFAIRES

ALVIN TOFFLER : « IL FAUT RÉINVENTER L'EMPLOI. »

COMMERCE

6 PME qui montent

- M3i ● Bétonel
- HG Kalish ● LG Technologies
- SPG International
- Services ménagers Roy

CONCURRENCE
La téléphonie à l'heure du marketing

CONJONCTURE
Faut-il craindre une hausse des taux ?

Toby Gilsig de M3i :
Le monde pour horizon

L'édition d'avril en kiosque dès le 2 avril 1994

POUR VOUS ABONNER, COMPOSEZ LE 1-800-361-7215

VISEZ LE MEILLEUR POTENTIEL DE CONSOMMATEURS À QUÉBEC

CITF 107.5 FM ROCK • DÉTENTE

AUDITOIRE EXPRIMÉ EN CENTAINES

Québec région centrale adultes 25-54 ans *

CITF	CHIK	CHRC	CHOI	CJRP	CJMF	CFLS
279	153	128	115	81	48	27

Québec région centrale adultes 35-54 ans *

CITF	CHRC	CHIK	CJRP	CHOI	CJMF	CFLS
187	111	84	70	36	36	25

Pour un auditoire de qualité contactez votre conseiller publicitaire [418] 525-4545

* Source BBM, automne 1993, moyenne au 1/4 d'heure 7h à 19h du lundi au vendredi.

CITF ROCK • DÉTENTE
Une division de TÉLÉMÉDIA inc.
580, Grande Allée est, bur. 250
Québec, P.Q., Canada, G1R 2K2
télécopieur: (418) 525-6399

Excel contre Ami Pro et Lotus 1-2-3

Word. Rien de fondamental, quoique leur utilité dans la présentation d'un document soit certaine.

Passons rapidement sur cet assistant tant claironné qui corrige le texte au fur et à mesure qu'on écrit. C'est peut-être l'équivalent, en anglais, de la découverte du bouton à quatre trous, mais en français, ce n'est pas très convaincant.

Ainsi, dans une pleine page de texte, les seules erreurs qu'il a daigné corriger sont l'inversion de la préposition de (ed), l'oubli de l'accent sur même et une double frappe majuscule en début de mot, comme dans D^Ouble. A toutes les autres erreurs, le logiciel demeurait aveugle.

Les autres

Les autres assistants sont toutefois mieux réussis.

Par exemple, un assistant apparaît pour vous aider à créer un tableau, un bulletin de nouvelles, un lettrage artistique, ou pour appliquer automatiquement une mise

en forme après qu'un document a été composé.

Ou encore, au moment d'écrire le premier mot d'une adresse souvent utilisée, comme celle d'Air Canada, la commande d'insertion automatique inscrit automatiquement le reste au simple dé clic de la commande.

Ce ne sont là que quelques ajouts de Microsoft à son produit vedette. Ils n'ajoutent rien de fondamental, mais ils composent des enjolivures fort attrayantes.

N'en concluons pas qu'Ami Pro mord pour autant la poussière. Une de ses particularités, par exemple, manque cruellement dans Word : la possibilité d'écrire du texte de couleur. Rien de mieux pour accentuer des passages ou pour s'écrire des notes à soi-même, quel avantage !

Par ailleurs, les deux logiciels offrent des modèles de documents. Même si Word offre un choix supérieur en nombre, gare à qui s'y aventure. Le modèle est un carcan auquel l'utilisateur ne

peut échapper. Essayez, par exemple, d'ajouter des lignes à l'intérieur du bloc d'en-tête d'une lettre. Rien à faire. Les lignes ne bougeront pas. Ami Pro est immensément plus flexible sur ce plan.

Mais il reste que presque toutes les fonctions d'Ami Pro se retrouvent dans Word, une interface plus conviviale en sus. La supériorité de Word n'est pas écrasante, mais à prix égal, aussi bien opter pour Word.

Dominance d'Excel

Par contre, du côté des chiffriers électroniques, Excel l'emporte sur Lotus 1-2-3 sans l'ombre d'un doute.

Alors que les assistants dans Word demeurent un peu à la périphérie de l'essentiel du traitement de texte, dans Excel, ils s'attaquent au fond de la composition d'un tableau.

Par exemple, les deux logiciels offrent environ 230 fonctions de calcul. Or, pour chacune de ces fonctions,

Excel présente une explication et un exemple de la façon de l'appliquer. Ou encore, pour créer un graphique, un autre assistant prend l'utilisateur par la main et le guide pas à pas. Le travail gagne en facilité et en rapidité comme jamais auparavant.

Une particularité fondamentale et élémentaire où Excel l'emporte haut la main tient à la simple entrée des chiffres dans les cellules. Comparativement à 1-2-3, la supériorité est flagrante puisqu'elle n'oblige pas l'utilisateur à se déplacer constamment vers les clés de curseur, comme l'y oblige 1-2-3.

Encore une fois, il ne s'agit pas de faire passer 1-2-3 pour le dernier des tableaux. Il fait son boulot d'une façon plus qu'honnête. Mais Excel apporte une telle panoplie d'améliorations, que l'acheteur qui a le choix serait mal avisé de lui préférer 1-2-3.

Toutefois, que ceux qui possèdent présentement Ami Pro et 1-2-3 ne désespèrent pas : la supériorité des deux vedettes de Microsoft ne du-

ra que le temps qu'il faut à Lotus pour rattraper avec ses prochaines versions.

Logiciels compris dans des suites

Ces logiciels se retrouvent dans une suite, Office 4 dans le cas de Word et d'Excel, SmartSuite dans le cas d'Ami Pro et de 1-2-3.

Office 4, sauf pour Word et Excel, n'est pas encore offert en français dans sa version la plus récente. Toutefois, l'acheteur qui se procure la suite actuelle, Office 3, se voit offrir une garantie de mise à jour dès la disponibilité des plus récentes versions.

Plutôt que d'acheter ces produits séparément, il vaut mieux se les procurer à l'intérieur de leurs suites respectives, qui se détaillent environ 550 \$. Pour ce prix, vous achetez non seulement les deux types d'applications les plus populaires qui soient, mais vous les complétez d'autres logiciels extrêmement attrayants.

Dans Office 4, vous avez droit à Access, un gestionnaire de base de données sans programmation et à PowerPoint, un superbe logiciel de présentation. Lotus offre deux logiciels dans les mêmes catégories : Approach et Freelance Graphics; en plus d'offrir le superbe gestionnaire personnel Organizer.

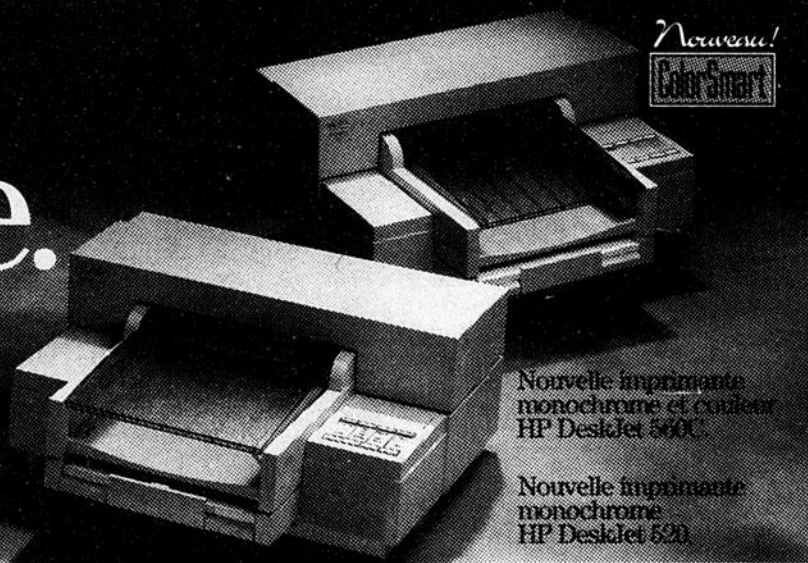
Les trois autres logiciels dans la suite de Lotus font un ensemble qui, somme toute, n'est pas de beaucoup inférieur à celui de Microsoft. Quand on compare PowerPoint à Freelance et Access à Approach, les différences ne sont pas majeures.

Comment conclure ? Disons comme ceci : si Office 4 remporte les honneurs, l'acheteur de SmartSuite ne se retrouvera pas pour autant avec un citron en main.

Nous avons testé les deux suites sur un Senior 466, de Luxxon, doté d'un écran SVGA de 17 pouces.

YAN BARCELO

Améliorez votre image, sans psychanalyse.



Nouvelle imprimante monochrome et couleur HP DeskJet 560C

Nouvelle imprimante monochrome HP DeskJet 520

Les nouvelles imprimantes HP DeskJet.

Une aide facile qui se paie facilement.

Vous voulez un moyen rapide, facile et abordable d'améliorer votre image ? En voici deux : les nouvelles imprimantes HP DeskJet - la 520 et la 560C. Ces remarquables appareils vous donnent maintenant des documents d'une qualité «grande entreprise» à un prix «petite entreprise».

Qualité d'impression à 600 p.p.p.

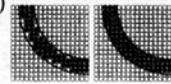
Les nouvelles HP DeskJet offrent une impression remar-



quable à 600 p.p.p. - et ces petits points font une grande différence sur la page : les caractères sont francs, les lignes fines sont précises et nettes ; et les images balayées s'impriment avec toutes les nuances de l'original.

Technologie de rehaussement de la définition

Les nouvelles imprimantes DeskJet utilisent la technologie de rehaussement de la définition (TRD) exclusive à HP qui, jusqu'à présent, n'était dispo-



La TRD, elle vous donne des documents nets et précis, intéressants à regarder.

nible que sur les HP LaserJet. Jumelée à l'impression à 600 p.p.p., la TRD établit la nouvelle norme de qualité d'impression monochrome - précise et abordable - en adoucissant les courbes et en éliminant l'effet «d'escalier».

ColorSmart - une percée dans la technologie de l'impression couleur

L'imprimante HP DeskJet 560C comporte la nouvelle technologie ColorSmart brevetée de HP qui permet d'obtenir les meilleures couleurs possibles - avec un seul bouton. L'imprimante se

régle automatiquement à chaque page, de la même manière qu'un appareil-photo automatique se règle pour donner la plus belle photo. Seule ColorSmart vous permet d'imprimer instantanément des couleurs vives et naturelles, à tout coup.

Améliorez votre apparence en quelques minutes ; vous vous sentirez mieux pendant des années.

Contrairement à d'autres fabricants d'imprimantes qui proposent une garantie de un ou deux ans, HP offre une garantie complète de trois ans

sur ses nouvelles DeskJet, ce qui vous permet d'imprimer... avec l'esprit tranquille.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour connaître le nom du détaillant HP autorisé le plus près, composez le 1 800 387-3867, service 191, (905-206-4383 à Toronto). Et préparez-vous à avoir une toute nouvelle image!

Imprimantes DeskJet
Faites une meilleure impression.



Les fraudes relatives aux documents coûtent

La créativité humaine est sans limite. On s'en rend tout particulièrement compte quand on s'arrête aux fraudes relatives aux documents, qui ne sont plus affaire d'artisanat, mais de haute technologie.

Prenez **Hydro-Québec**. Il y a quelques années, elle reçoit une commande d'une société d'Afrique du Nord pour un million de dollars d'équipement. Tout semblait clair et net, d'autant plus que le contrat venait avec une garantie de la grande société fiduciaire américaine **First Trust**.

Or, il s'est avéré que les documents de commande étaient faux. La société africaine, un fantôme qui n'existait que sur papier, s'est évaporée à l'aube avec les produits d'Hydro. First Trust dut dédommager la société d'État pour la pleine somme de la livraison.

Prenez aussi cette dame qui se présente à la porte du directeur d'une importante succursale bancaire, une veuve éplorée qui avait perdu son mari et son fils unique dans un accident. Elle devait, à son dire, recevoir

en héritage une petite fortune en obligations d'épargne et demandait au directeur de l'aider à la gérer lorsqu'elle recevrait le tout.

Avant de déposer ses obligations d'épargne, elle fit des visites régulières à la banque et se fit amie-amie avec tout le monde, caissières, directeur, concierge, qu'elle appela bientôt par leurs prénoms.

Vint enfin le grand jour où elle déposa ses obligations dans les coffres et, contre ces valeurs, se mit à emprunter et à retirer de l'argent. Elle en retira jusqu'à un million de dollars. Puis, elle disparut.

Après un certain temps, cherchant à tirer au clair la situation, on fit ressortir les obligations d'épargne. Elles étaient fausses!

Peut-être fatal pour des PME victimes

Qu'on se souvienne en outre de ce cas, devenu classique, des autobus de touristes américains munis de fausses cartes-soleil, qui venaient et viennent probablement encore - se faire soigner aux

frais du bon citoyen québécois.

On pourrait penser que la fraude n'atteint que les grandes institutions parce que c'est là, après tout, que se trouve l'argent. Erreur. La PME n'est pas davantage à l'abri.

Le propriétaire d'une petite compagnie montréalaise de 11 employés s'est vu dérober une coquette somme par un employé temporaire qui avait récemment quitté. Plusieurs chèques, portant une fausse signature, avaient tout simplement été tirés sur le compte de la compagnie.

Cet employeur ne s'était jamais préoccupé de commander des formulaires de chèques numérotés et comptait sur ses imprimantes laser pour apposer le bon numéro de série. Puisqu'il s'agissait des chèques mêmes de la compagnie, le fraudeur n'eut qu'à en subtiliser quelques-uns et à faire une bonne imitation de la signature du propriétaire.

« Une telle situation peut mettre une PME dans une très mauvaise posture financière, insiste **Jean-Guy Paquette**, directeur régional



Toutes les technologies modernes de reproduction (photocopieurs, numériseurs, ordinateurs, éditique) ont rendu les fraudes relatives aux documents plus accessibles que jamais.

des ventes à la société **Formules d'Affaires DATA**.

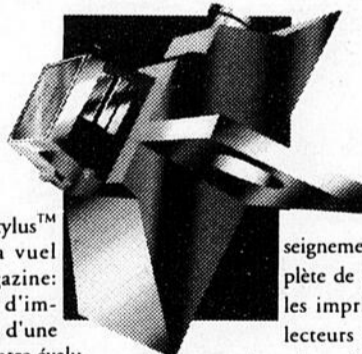
« Non seulement se fait-elle escroquer de l'argent, mais il lui incombe de faire la preuve auprès de la banque que le chèque n'est pas valide. Ça implique un long

processus de vérification pendant lequel les liquidités de la compagnie sont bloquées à la banque. »

Comme on l'a vu avec le cas d'Hydro-Québec, la fraude ne s'en prend pas qu'aux documents financiers. N'im-

porte quel document d'importance peut être falsifié. Les coupons promotionnels, les certificats-cadeaux sont de fréquentes victimes. Certaines gens vont dans un ma-

LA TECHNOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE DE L'IMPRIMANTE À JET D'ENCRE STYLUS™ 800 D'EPSON CE QU'IL Y A DE MIEUX SUR LE MARCHÉ! C'EST GARANTI...



L'imprimante à jet d'encre Stylus™ 800 vous en met plein la vue! D'après le réputé PC Magazine: "C'est la meilleure qualité d'impression de texte provenant d'une imprimante à jet d'encre... notre évaluation de cette nouvelle technologie démontre qu'elle permet d'obtenir des sorties de texte de qualité insurpassable par toute autre imprimante dans sa gamme de prix." Évidemment, les autres imprimantes à jet d'encre ne possèdent pas notre technologie Stylus, c'est pourquoi la compétition est incapable de vous offrir des images d'une résolution aussi claire et précise que la Stylus™ 800 d'EPSON.

La performance de notre nouvelle technologie "piézo" exploitant le procédé MACH vous permet d'imprimer des sorties d'une finesse jamais égale jusqu'ici par toute autre imprimante personnelle à jet d'encre.

Pour de plus amples renseignements sur notre gamme complète de produits, que ce soit pour les imprimantes à jet d'encre, les lecteurs optiques ou encore pour les imprimantes laser, visitez un détaillant près de chez vous ou communiquez avec nous au numéro sans frais 1-800-463-7766.



La Stylus™ 800 d'EPSON, ce qu'il y a de mieux sur le marché... c'est garanti sur papier!

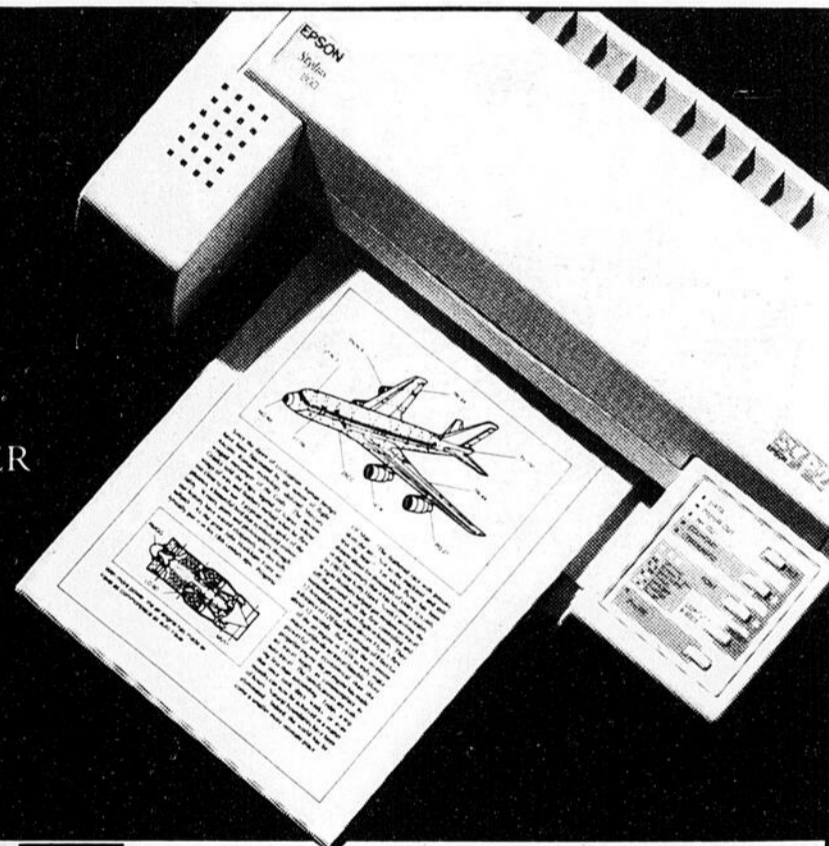
PC Magazine novembre 1993. L'emblème de "ENERGY STAR™" ne représente en aucun cas l'endorsement d'un produit ou service par la EPA. EPSON est une marque déposée de Seiko Epson Corp.

Passez voir un des détaillants participants ou contactez nous au 1-800-463-7766 pour connaître le détaillant le plus proche

SUPER MICRO
(514) 368-0414

INFORMATIQUE
DUMOULIN
(514) 385-1777

SUR PAPIER



RABAIS
25\$
EPSON Stylus 800

Conditions de l'offre: Vous recevrez votre rabais dans quatre à six semaines. La présente offre s'applique aux produits achetés aux États-Unis et au Canada par des usagers finals seulement. Cette offre ne s'applique pas dans les juridictions où elle serait restreinte ou interdite par la loi. Les factures ou reçus manuscrits ne sont pas acceptables. EPSON se réserve le droit de vérifier la validité des reçus et les numéros de série. Un rabais par appareil seulement. Ce rabais ne s'applique pas aux produits achetés aux fins de la revente. Les réclamations qui ne sont pas conformes aux présentes conditions seront refusées.

Comment procéder: 1) Achetez une imprimante EPSON Stylus 800 au plus tard le 31 mai 1994. 2) Remplissez le coupon ci-dessous au complet. Retirez, de la boîte de l'appareil, l'étiquette portant le numéro de série de l'imprimante Stylus 800 et posez-la sur le coupon à l'endroit indiqué. 3) Joignez une copie de votre reçu, sur lequel doivent être indiqués, en lettres claires et lisibles, le nom du magasin, la date d'achat et le prix. Puis envoyez le tout à: EXTRAORDINARY EPSON REBATE, C.P. 2005, Young America, MN. 55553-2005. Les réclamations expédiées après le 30 juin 1994, ne seront pas acceptées.

NOM _____

ENTREPRISE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

NOM DU REVENDEUR _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL _____

EPSON est une marque de commerce déposée et STYLUS est une marque de commerce de Seiko Epson Corporation.

EPSON

deux milliards au Canada seulement

gasin, achètent un certificat-cadeau, le reproduisent une centaine de fois et peuvent ainsi garnir leur arbre de Noël...

N'importe quel commerce est vulnérable à une attaque comme celle-ci : un individu vole de la marchandise et revient à la caisse réclamer un remboursement pour le plein montant qui apparaît sur une fausse facture qu'il montre. C'est diablement plus payant que d'écouler la marchandise à rabais dans le marché illicite !

Coût exorbitant

À la société Formules d'Affaires DATA, on calcule que les fraudes relatives aux documents représentent un coût de plus de 11 milliards de dollars en Amérique du Nord. Le Canada, où les mesures de contrôle sont moins sévères, en accapare à lui seul deux milliards.

« Et ce n'est que la pointe de l'iceberg. La majorité des entreprises refusent, pour toutes sortes de raisons, de faire savoir qu'elles ont été victimes de fraudes », affirme M. Paquette.

Certaines ne veulent pas perdre la confiance de leurs clients ou de leurs banquiers, d'autres ne veulent pas être jugées incompétentes.

La première cause des fraudes tient aux technologies de reproduction de plus en plus perfectionnées. Autrefois, la fraude de documents était l'affaire d'artisans spécialisés, maîtres de leur art. Les photocopieurs couleurs, les lecteurs numériseurs, les ordinateurs et les imprimantes laser mettent maintenant cet art à la disposition du premier venu.

Un système de photocomposition coûtait plus de 250 000 \$ il y a 10 ans, 15 000 \$ aujourd'hui. On peut se procurer, par exemple, une machine à signature pour aussi peu que 200 \$ chez n'importe quel bon fournisseur d'équipement de bureau.

Deux autres causes importantes, selon un sondage mené par Peat Marwick Thorne auprès de 1 000 grandes entreprises canadiennes, sont la récession et les vertus morales déclinantes de la société. Ces deux facteurs combinés, pensent une majorité de répondants, contribuent à multiplier les cas de fraude.

Se protéger

Comment se défendre des fraudeurs ? Première condition incontournable, il faut le vouloir.

Or, plusieurs entreprises sont réticentes à endosser les coûts et les exigences orga-

nisationnelles et de formation liées à un programme de protection. Elles concluent qu'un programme serait aussi coûteux que la fraude même. Conclusion audacieuse, s'il en fut, car rare est l'entreprise qui a les moyens d'en chiffrer exactement l'impact sur ses affaires.

Une partie de la solution, juge M. Paquette, serait d'imposer aux entreprises, comme aux États-Unis, des mesures de protection.

« Parce qu'au bout du compte, ce sont les clients et les contribuables qui payent pour la négligence des organisations », dit l'expert, qui oeuvre dans le domaine de la sécurité depuis plus de 40 ans.

La première protection contre la fraude consiste à se doter de documents sécuritaires qui incluent au moins deux caractéristiques. Par exemple, un formulaire de compagnie peut porter en fi-

ligrane le nom de la compagnie, visible seulement contre la lumière du jour dans un angle de 45 degrés. A cela, peut s'ajouter une réaction chimique instantanée à des composés précis.

Par exemple, plusieurs se souviennent du temps à la petite école où ils effaçaient l'encre avec de la simple eau de javel. Eh bien ! nombre de fraudes se font encore avec cet élémentaire procédé. On efface avec une eau

de javel quelques lettres d'un document et on en insère d'autres...

Un papier pourrait être fabriqué de façon à noircir dès l'application d'un agent comme l'eau de javel. Il pourrait aussi être imprimé de façon à ce que ce qui apparaît à l'oeil nu comme une simple ligne se révèle à la loupe être en fait un texte micro-imprimé. Une photocopieuse ne pouvant reproduire cette micro-impres-

sion, le fraudeur qui tenterait de passer un document copié serait dévoilé aussitôt le document passé à la loupe.

L'inventivité des fraudeurs, grands et petits, étonne. Mais plus étonnant encore, quand on considère toutes les occasions qui pourraient faire le larron, c'est de constater le nombre de personnes qui sont encore honnêtes !

YAN BARCELO

Il existe toute une palette de systèmes Unix.

Mais seul un expert peut les marier à votre environnement de travail.

Bien que les systèmes UNIX puissent éclairer l'horizon d'à peu près n'importe quelle entreprise, c'est un art que d'y intégrer UNIX à tous les échelons, du système de table au gros ordinateur. Cet art, Unisys le maîtrise.

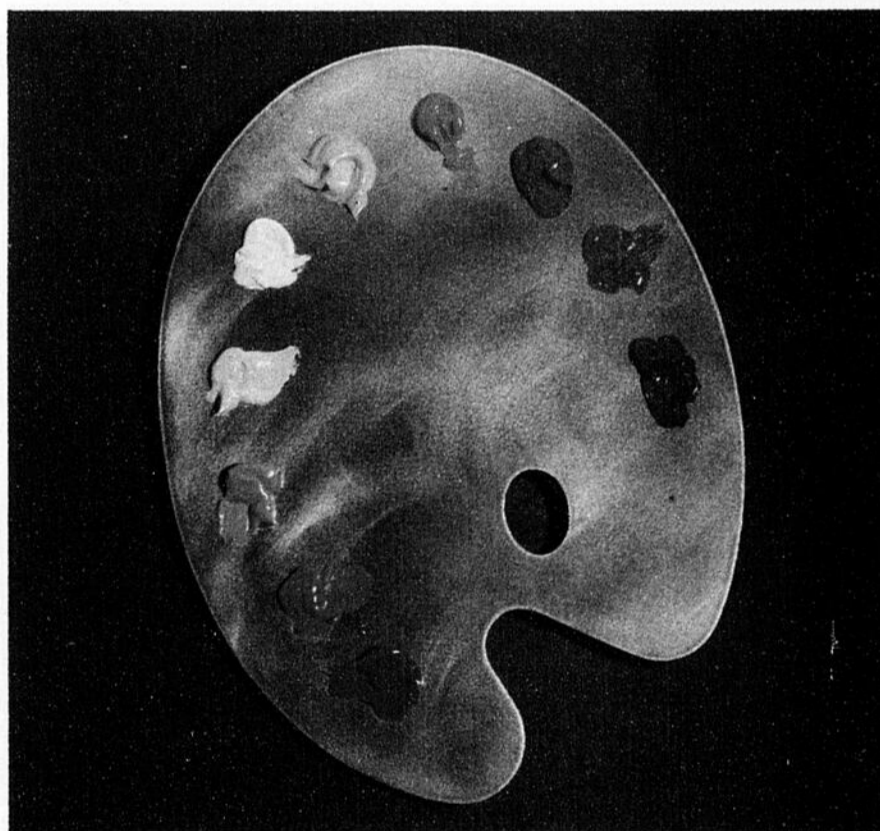
Nous avons une expérience inégalée de la technologie commerciale UNIX et un doigté incomparable pour bien intégrer UNIX avec des réseaux existants articulés autour d'un ordinateur central. Votre partenaire en affaires et en systèmes d'information, Unisys vous aidera à déterminer vos besoins et à installer ses solutions UNIX en harmonie avec votre environnement informatique. Et parce que nos solutions UNIX sont

articulées autour de processeurs Intel x86, nous pouvons protéger votre investissement en PC et

rendre l'interopérabilité accessible au groupe de travail.

Par ailleurs, notre processeur d'accès (CAP) permet, pour la première fois, à votre réseau SNA et aux terminaux 3270 d'accéder à UNIX de façon rentable et de procurer les avantages d'UNIX à n'importe quel environnement.

©1992 Unisys Corporation



En somme, ce à quoi vous vous attendez d'Unisys. En effet, nous avons la réputation de travailler en étroite collaboration avec nos clients dans l'application de la

technologie, non pas pour le principe, mais dans l'intérêt de leurs entreprises. Des entreprises comme le Gouvernement du Nouveau-Brunswick et Fedmet Inc.

Téléphonez-nous au 1-800-361-8518, poste 200 et demandez-nous comment Unisys peut intégrer une gamme entière de systèmes UNIX pour profiter au maximum à votre entreprise.

UNISYS
Les réalisateurs

Unix est une marque déposée d'UNIX System Laboratories Inc.

Aldo chaussé du *Claude* offerte sur mesure seule

*« Claude a mérité notre confiance.
Il a réussi à réduire nos coûts et
il nous offre le meilleur service possible ».*


En 1993, des problèmes de facturation incitent Aldo à revenir chez Bell. Mais, au-delà du service, un autre défi attend Claude et son équipe.

Au départ, Aldo change de fournisseur pour des questions d'économie. Il faut donc revenir avec des solutions d'affaires concurrentielles. En d'autres mots, des économies réelles et vérifiables. Le conseiller de Bell commence par réduire les coûts d'interurbains en remplaçant les lignes existantes par le service WATS^{MC}. Ensuite, Claude s'assure qu'Aldo bénéficie du service Avantage^{MC} Bell; un plan qui s'ajuste automatiquement au volume d'appels afin d'offrir en tout temps le rabais maximum. Et pour finir, chaque magasin Aldo adhère au programme d'escompte du Conseil Canadien du Commerce de Détail.

Résultat: en misant sur leur connaissance des besoins spécifiques d'Aldo, Claude et son équipe arrivent à des économies de 10% supérieures à celles offertes par le revendeur. Le tout accompagné d'un service sans faille, ce que le revendeur n'a jamais pu offrir.

Comme vous pouvez le constater, chez Bell, on ne se contente pas de vous vendre de la technologie. Notre matière première, c'est avant tout des gens qui s'efforcent de comprendre votre entreprise et qui font preuve d'imagination.

*Pour connaître les solutions de Bell pour la PME, appelez nos conseillers
au 1 800 363-BELL.*



MYRON KOMARNICKI,
directeur de l'approvisionnement pour Aldo,
en compagnie de CLAUDE LACHÉ,
conseiller de Bell.

de, une pointure de Bell
alement.



Bell

Les ensembles multimédia valent-ils leur prix ?

Il y a deux façons d'advenir au monde du multimédia. La plus courante se limite à l'achat d'un ordinateur doté d'un lecteur CD-ROM et de l'équipement attendant.

L'autre consiste à se procurer un ensemble comprenant un lecteur, des haut-parleurs, une carte de contrôle, une carte de son et des disques CD-ROM.

Ces ensembles sont connus

sous les noms *CD-ROM Bundle* ou *Multimedia Upgrade Kit*. On les trouve chez les principaux fournisseurs de matériel informatique (**Dumoulin Électronique**, **Club Biz**, **Compucentre**, etc.).

La mise à jour

Un des plus populaires de ces ensembles est l'*Omni CD*

Kit, de la société californienne **Creative Labs**, principale compagnie du marché en croissance du multimédia.

Cet ensemble, qui se décline entre 450 \$ et 500 \$, comprend un lecteur de disques CD-ROM à simple vitesse et quelques logiciels, dont le *PhotoStyler*, d'**Aldus**. À cause de la présence du lecteur à simple vitesse, il s'agit inévitablement d'une

solution bon marché à laquelle il ne faut recourir que pour des raisons d'économie.

Un autre ensemble de la même compagnie s'appelle l'*Eduainment CD8*, qui offre une batterie de composantes et de disques. Pour ce qui est des disques, on trouve des jeux comme *Sherlock Holmes*, *Secret Weapons of the Luftwaffe*, *Where in the world is Carmen Sandiego* et

l'encyclopédie *Software Toolworks Multimedia Encyclopedia*.

Pour ce qui concerne les composantes, il y a une carte *SoundBlaster Pro* à huit bits avec une puce de synthèse musicale *OPL-3*, à laquelle s'ajoute une autre carte de conversion texte-parole. Le tout se vend environ 700 \$.

La plus belle offre

Media Vision, autre coursier californien du multimédia, vient tout juste de lancer cinq ensembles de très grand calibre.

Ces ensembles ne parviendront pas aux magasins avant quelque temps, mais ils valent nettement la peine qu'on garde un œil ouvert pour repérer leur apparition.

Les trois principaux de ces ensembles s'appellent *Pro DeLuxe Kit*, *Premium Multimedia Kit* et *Super DeLuxe Kit*. Le premier se démarque par le fait qu'il offre un lecteur triple vitesse de **NEC** et une panoplie de 15 titres de disques CD-ROM, parmi les plus en demande à l'heure actuelle : *Iron Helix*, *Mad Dog McCree*, *Return to Zork*, *Rock, Rap & Roll* et l'encyclopédie *Compton's*. S'ajoute tout le matériel du multimédia (haut-parleurs, carte de son) et même une manette de jeu, le tout se vendant 800 \$ US.

Le *Premium Multimedia Kit* a la particularité d'offrir un lecteur CD-ROM portatif, de marque **Reno**. Il contient tout l'équipement de mise, avec sensiblement les 15 mêmes titres que le *Pro DeLuxe*, le tout pour 600 \$ US.

Le *Super DeLuxe Kit*, au prix de 500 \$ US, s'adresse au marché le plus large et

contient aussi 15 titres, dont certains s'adressent plus particulièrement aux enfants.

Détail des plus intéressants de ces nouveaux produits de **Media Vision** : chaque ensemble contient une cassette vidéo d'une durée d'une demi-heure qui explique comment installer un kit multimédia. Cette compagnie a décidé de devenir un grand public.

Plusieurs autres

Plusieurs autres compagnies offrent des systèmes.

Considérons, par exemple, le *NEC CD Express*, pour le *Macintosh*, qui, pour environ 500 \$, comprend un lecteur simple vitesse et une panoplie d'une dizaine de disques CD-ROM, dont *World Atlas de Software ToolWorks*, *Publish it!* et *Total Baseball*.

Philips, pour sa part, offre un ensemble au prix de 399 \$, qui contient l'encyclopédie *Compton's*.

Dans les équipements de bas de gamme, on trouve le *CD Sound Dimension*, d'**ATI**, au prix de 500 \$, qui ajoute à un lecteur CD-ROM à simple vitesse deux disques CD-ROM où s'entassent des applications anonymes d'affaires et de loisir.

Le lecteur CD-ROM et les disques constituent les parties les plus importantes d'un ensemble. Il n'y a plus de raison d'acheter un lecteur à simple vitesse. Ces lecteurs, en général, ont une vitesse de transfert de données de 150 kilo-octets et un temps d'accès de 350 millisecondes et plus. Ainsi, l'affichage

ma
radio
au
boulot

CITE
107,3 FM
ROCK • DÉTENTE

PROCHAINEMENT
DANS LES **AFFAIRES**

CAHIER SPÉCIAL

VOYAGES
D'AFFAIRES

SOYEZ PRÉSENT

VOTRE PUBLICITÉ REJOINDRA
VOS CLIENTS POTENTIELS

DATE DE PARUTION: 23 AVRIL 1994

◆ POUR INFORMATIONS: (514) 392-9000 ◆

d'une séquence vidéo sera chevrotant et l'attente pour recevoir une information du disque, assez longue.

La norme est maintenant aux lecteurs double vitesse qui offrent un taux de transfert de 300 kilo-octets et un temps d'accès se situant entre 250 et 300 millisecondes. Leurs prix oscillent entre 400 \$ et 500 \$.

Pour ceux qui veulent une performance impeccable, il y a maintenant les lecteurs à triple, même à quadruple vitesse. Un lecteur à triple vitesse offre un transfert de 450 ko et un temps d'accès de moins de 200 ms et fait en sorte que le visionnement d'une séquence vidéo est presque parfaitement lisse.

Le véritable intérêt d'un ensemble réside dans ses titres. Si on s'informe un tant soit peu, on peut vite découvrir si les disques offerts sont prisés des acheteurs.

Parmi les ensembles dont il est question plus haut, ceux de Media Vision et de NEC offrent nettement les plus belles listes. Si on achetait séparément les 15 titres de Media Vision, par exemple, leur prix dépasserait largement celui des ensembles dont ils font partie.

Matériel attendant

Enfin, le matériel attendant d'un ensemble vaut la peine qu'on s'y attarde un peu.

La carte de son est rarement de la plus haute qualité, mais la plupart des ensembles offrent un minimum acceptable, c'est-à-dire une résolution sonore à 16 bits à même une puce de synthèse avec au moins 20 timbres d'instruments différents. Quant aux haut-parleurs, ils sont le plus souvent d'une qualité minimale passable.

Signalons que les compagnies présentant les meilleurs ensembles, soit Media Vision, NEC et Creative Labs, fournissent généralement un matériel qui, sans être du raffinement le plus poussé, comble bien les besoins de l'utilisateur général.

Enfin, le logiciel d'accélération *Lightning CD* (90 \$), de *Lucid Corporation*, pour *CD-ROM*, permet de doubler, quintupler, décupler la performance d'un ordinateur dans ses liens au disque.

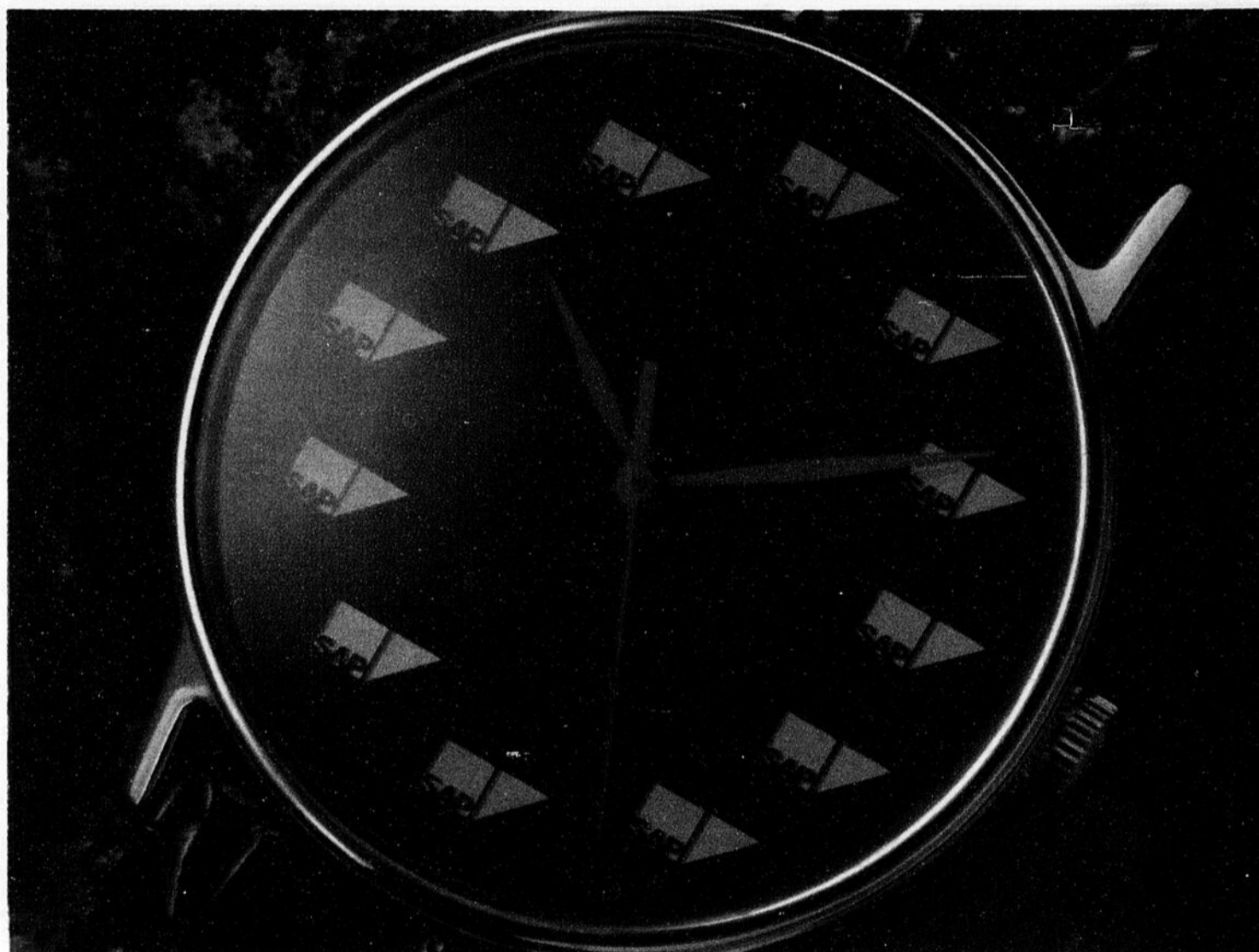
YAN BARCELO

Restructuration : L'EFFET DOMINO
LES 500 PLUS IMPORTANTES ENTREPRISES AU QUÉBEC
LES AFFAIRES



Quelques titres seulement d'un ensemble multimédia, sans compter le lecteur *CD-ROM* et son équipement, suffisent souvent à justifier un achat.

Pouvez-vous vous permettre d'attendre?



SAP a, dès maintenant, les solutions client/serveur qu'il faut pour optimiser la gestion de votre entreprise.

Notre progiciel modulaire R/2, tournant sur ordinateurs de grande capacité, traite la gestion de la production, des finances, des ventes et ressources humaines dans plus de 2,000 entreprises de par le monde. Maintenant, le nouveau système R/3 de SAP présente les mêmes fonctionnalités en traitement client/serveur sur les principales plates-formes technologiques : BULL, DEC, Hewlett-Packard, IBM et Siemens-Nixdorf.

Pour profiter des avantages de l'architecture client/serveur, ou simplement tout savoir de notre gamme complète de progiciels, contactez SAP aujourd'hui au 1-800-880-1SAP.



Quel est l'avenir des ordinateurs de poche ?

DÉFIEZ LE CANCER!

Faites parti de la solution...
5ième course annuelle



DÉFI
CORPORATIF
CANDEREL

Vendredi, le 6 mai, à midi

Inscrivez-vous dès maintenant
842-8636



Au profit de
l'institut du cancer de Montréal
et du centre de cancérologie
de l'université McGill



Même si un premier ordinateur de poche révolutionnaire reconnaissant l'écriture a été lancé sur le marché récemment, ce ne sera qu'une technologie intermédiaire. En effet, l'avenir de ces ordinateurs repose plutôt sur la reconnaissance de la voix.

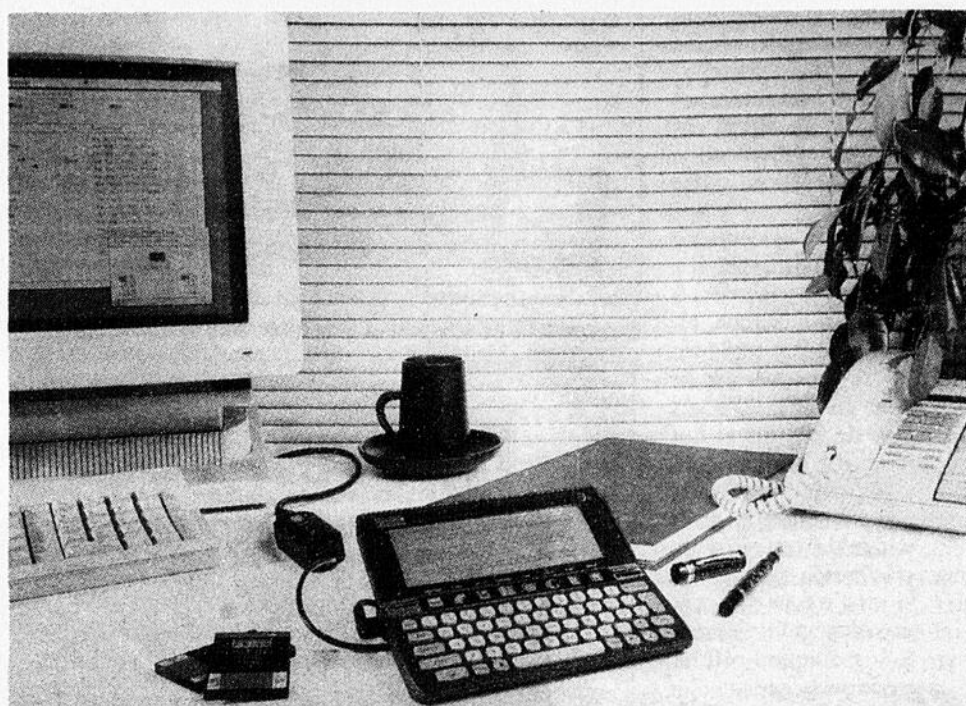
Ce sont les fabricants Apple et Sharp qui se sont associés pour lancer chacun un modèle Newton, un petit ordinateur de main qui reconnaît l'écriture, un PDA, comme disent les Américains. Le Newton n'a pas de clavier; il suffit d'écrire directement sur l'écran avec un stylo spécial.

Toutefois, selon les personnes que nous avons interrogées, la technologie est loin d'être au point. Il faut écrire mieux que ne le font beaucoup de personnes pour que Newton remplisse ses promesses. Et comme il est encore plus difficile de bien former ses lettres sur un écran dans la main que sur une table de travail, cela complique la tâche du petit génie.

Reconnaissance de la parole

« Tous les fabricants cherchent présentement à améliorer la technologie *penbase*, c'est évident, croit André Loranger, directeur des ventes pour l'est du Canada, de Hewlett-Packard.

« Mais la véritable révolution pour les ordinateurs de poche sera la reconnaissance de la parole. »



Un ordinateur de poche se distingue d'un agenda électronique par sa plus grande puissance et par le fait qu'il inclut, le plus souvent, le système d'exploitation MS-DOS. Ce *psion 3a*, sur la photo, est le seul de sa catégorie à offrir une capacité multitâche.

M. Loranger pense en effet que la technologie de la reconnaissance de l'écriture présente moins de possibilité que la reconnaissance de la voix. Par exemple, on arrive presque toujours à comprendre un étranger qui parle avec un accent alors que déchiffrer l'écriture d'autres personnes est souvent impossible.

« Le *penbase*, c'est juste une étape entre le clavier et la voix », estime M. Loranger, qui soutient par ailleurs que l'informatique est résolument entrée dans l'ère de la *portabilité*, les travailleurs étant de plus en plus mobi-

les. Il en veut pour preuve la vogue du téléphone cellulaire.

Le temps n'est pas loin, selon lui, où une personne assise à une table de restaurant pourra vérifier les cotes de la bourse et passer un ordre d'achat ou de vente électronique à son courtier en glissant quelques mots à l'oreille de son ordinateur. Pour ce qui est de la convivialité, on peut difficilement demander mieux.

En attendant ce monde rêvé, il faut oeuvrer avec des technologies moins exotiques, peut-être, mais pas pour autant dénuées d'inté-

rêt. Par exemple, Hewlett-Packard offre deux ordinateurs de poche avec clavier, le modèle 95LX et sa version plus récente, le 100LX. Leur intérêt tient au fait qu'il s'agit d'authentiques ordinateurs fonctionnant avec le système d'exploitation MS-DOS 5.0.

Le plus perfectionné des deux, le 100LX, se vend environ 1 000 \$ et intègre des cartes de périphériques PCMCIA de mémoire ou de modem, cartes qui ont la dimension d'une carte de crédit.

TRADUCTION DES BEST-SELLERS DE H. JAMES HARRINGTON

OBJECTIF QUALITÉ TOTALE

Un processus d'amélioration continue



VOS OBJECTIFS : LA QUALITÉ
VOS RÉSULTATS : RETENTISSANTS

- Améliorez vos profits de 50 %
- Augmentez le rendement de votre entreprise de 20 %
- Diminuez les heures supplémentaires de 30 % à 2 %

328 pages **40,07 \$** (Frais de poste et TPS inclus)

Disponible en librairie

LA RÉINGÉNÉRIE DES PROCESSUS ADMINISTRATIFS

Une stratégie clé pour renforcer votre démarche d'amélioration continue des processus d'affaires

Parution fin avril **50,77 \$** (Frais de poste et TPS inclus)

Réservez votre exemplaire dès maintenant

Envoyez votre commande à : Les éditions TRANSCONTINENTALES inc.
1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24^e étage
Montréal (Québec) H3B 4X9

Pour commander par carte de crédit : (514) 392-9000 ou sans frais 1-800-361-5479

LA CERTIFICATION DES FOURNISSEURS

Au-delà de la norme ISO 9000

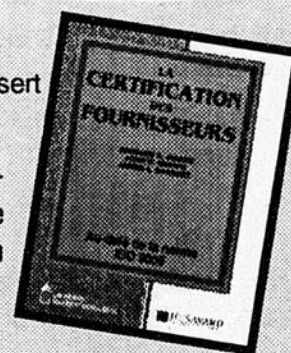
Richard A. Maass John O. Brown James L. Bossert

Améliorez votre pouvoir concurrentiel

Un programme complet d'implantation de certification! Découvrez les techniques d'avant-garde, une analyse du processus, des études de cas et un modèle d'accord de partenariat.

45,42 \$ (TPS et frais de poste inclus)

NOUVEAU



244 pages

MAÎTRE DE SON TEMPS

Marcel Côté

Profitez de l'expérience de l'auteur, professeur titulaire de stratégie à l'École des Hautes Études Commerciales et apprenez comment utiliser de façon optimale les 168 heures hebdomadaires à votre disposition.

29,37 \$ (TPS et frais de poste inclus)



176 pages

Disponibles en librairie

Envoyez votre commande à : Les éditions TRANSCONTINENTALES inc.
1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24^e étage
Montréal (Québec) H3B 4X9

Pour commander par carte de crédit : (514) 392-9000 ou sans frais 1-800-361-5479

la reconnaissance de la voix

Une petite enquête du journal LES AFFAIRES auprès de détaillants a permis de constater que les ordinateurs de poche ne sont pas encore très populaires. Plusieurs n'en ont aucun et ceux qui en tiennent en stock connaissent mal le produit.

Peu d'engouement

Deux raisons fondamentales expliqueraient le peu d'engouement des consommateurs : premièrement, tout le monde sait que dans deux à trois ans, ces ordinateurs seront meilleurs et moins chers.

Deuxièmement, les acheteurs éventuels possèdent déjà tous un bloc-notes ou un *laptop* depuis relativement peu de temps et ne sont pas pour l'instant intéressés à le ranger sur une tablette.

Foncièrement, ce qui distingue les blocs-notes des ordinateurs de poche est leur poids. Les blocs-notes pèsent environ deux kilogrammes alors que les ordinateurs de poche font en général un demi-kilo. Sans doute que dans quelques années, les ordinateurs de poche ressembleront comme des jumeaux à des calculettes.

Les ordinateurs de poche sont également plus puissants que les agendas électroniques et offrent donc plus de possibilités.

Marchés ciblés

C'est précisément parce que le marché est encore restreint que **DAP Technologies**, de Québec, a choisi de viser le créneau particulier du secteur industriel.

Son *Microflex PC 9000*, résistant aux chocs et aux intempéries, est vendu notamment aux travailleurs des industries minière et forestière, aux arpenteurs et aux releveurs de compteurs.

Les livreurs de **Natrel** utilisent un *Microflex* relié à une imprimante dans leur camion pour produire les factures. L'appareil pèse un peu moins d'un kilo, fonctionne sur *DOS 3.31* et se détaille de 2 000 \$ à 6 000 \$, selon sa puissance de mémoire (256 ko à six Mo). DAP en a vendu pour environ 10 M\$ en 1993.

« Nous visons les marchés où les blocs-notes et les *laptop* ne peuvent aller », a expliqué **Michel Lapointe**, président de DAP, qui a acquis **Digitech** l'an dernier, son seul concurrent canadien.

Les recherches de DAP portent actuellement sur l'autonomie des piles (qui est de cinq jours), la communication (cellulaire, radio fréquence et bases de données) et, à plus long terme,

sur la reconnaissance de la voix.

Les blocs-notes nuisent au marché

Sans doute parce que le monde ordinaire n'est pas encore prêt pour l'ordinateur de poche, la firme de consul-

tants **Micro-ordinateurs à main du Québec (MOMQ)**, de Joliette, oeuvre elle aussi dans le créneau des ordinateurs de chantier, un environnement trop *viril* pour les délicats blocs-notes et *laptop*.

Selon **Michael Leccese**, vice-président de MOMQ, l'ordinateur de poche robuste

le plus avancé est le *Janus 2010*, du fabricant américain **Intermec**, muni d'un microprocesseur *386SXL* et d'une carte de mémoire *PCMCIA*. Par contre, le plus robuste d'entre tous est le *Husky*, de la société britannique du même nom.

« Je ne suis pas convaincu

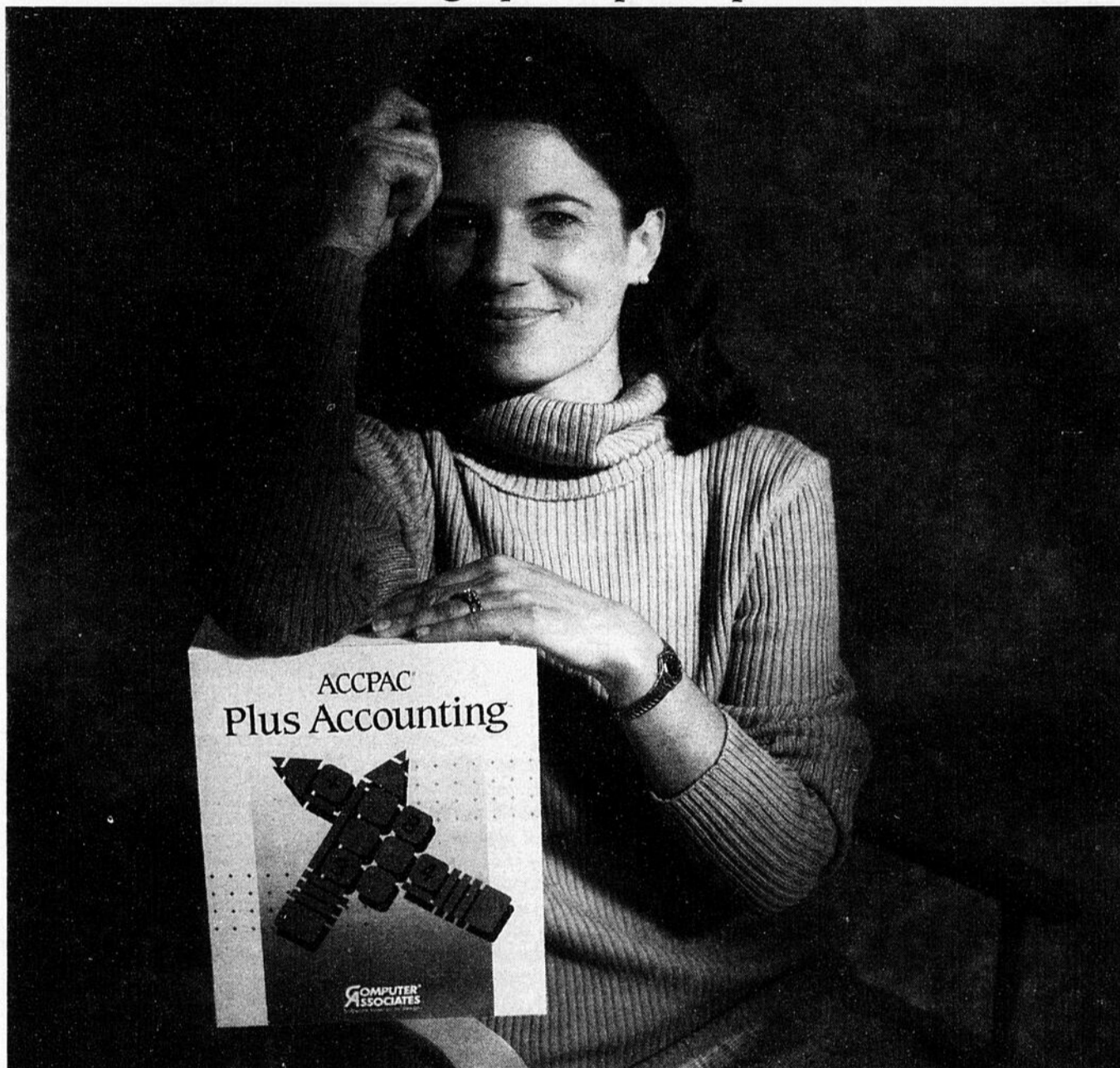
de l'avenir de la reconnaissance de l'écriture pour les ordinateurs. Il faut bien écrire pour que ça fonctionne et le *penbase* requiert un plus grand écran, partie la plus fragile d'un ordinateur », a déclaré M. Leccese.

« Les fabricants vont certainement finir par viser le

marché de masse, mais ce ne sera pas avant cinq ans, selon moi. Les prix sont encore trop élevés (1 000 \$ environ) et les blocs-notes ont encore une espérance de vie. »

DOMINIQUE FROMENT

«Une bonne nuit de sommeil.
C'est sans doute l'avantage qui me plaît le plus.»



Grand livre et États financiers
Comptes fournisseurs
Comptes clients
Contrôle et analyse des stocks
Gestion des commandes
Livre de paie
LanPak
DynaView
Gestionnaire multifenêtre
Prix de revient
Analyse des ventes
Facturation de détail

«Lorsque je recommande ACCPAC, je le fais sans hésitation. Je sais que mes clients se procurent le meilleur progiciel de comptabilité sur le marché.

Non seulement est-il facile à apprendre et à utiliser mais, il est garanti par une société qui, étant donné son chiffre d'affaires d'un milliard de dollars, sera des nôtres pendant des années et des années.

C'est une recommandation qui ne me fait jamais perdre de sommeil.»

ACCPAC plaît pour diverses raisons. Mais quelles qu'elles soient, tout le monde tombe d'accord sur au moins une chose : ACCPAC® Plus est le numéro un des logiciels de comptabilité en Amérique du Nord. En effet, les résultats d'une étude réalisée récemment par Evans Research* révèlent que ACCPAC Plus détient une part de marché de 86% au Canada, sans parler des autres pays! Cela fait énormément d'entreprises qui reposent sur ACCPAC!

Les comptables le recommandent. Les entreprises l'utilisent. Les gens le préfèrent.

Pourquoi? Constatez-le par vous-même.

Pour plus d'informations, composez le 1-800-225-5224, service 34983.

Et dormez en toute quiétude.

ACCPAC® Plus.

COMPUTER ASSOCIATES
Software superior by design.

Multimédia, la nouvelle norme de la micro-informatique

Le multimédia est en train de devenir la nouvelle norme du PC personnel. Le mouvement se veut irréversible.

La plupart des fabricants mettent maintenant au point des machines dotées de disques CD-ROM et autres composantes multimédia.

Trouvaille récente de l'industrie, la technologie multimédia a donné une tout autre dimension à l'ordinateur personnel en le faisant passer de simple outil d'information à une plate-forme de communication.

Grâce à l'intégration du son, de la parole, du texte, de la vidéo et de l'animation, l'utilisateur du PC peut consulter de façon interactive des livres, des encyclopédies, faire des présentations vidéo de personne à personne, créer des programmes d'animation et de vidéo. Tout ce matériel est appelé à changer les façons de tra-

vailler, d'apprendre et de jouer.

Problème d'image

La connaissance des possibilités de cette technologie est encore peu répandue et la pénétration du marché, encore lente, estime Louis Vézi-
na, de Camelot Info.

Les milieux d'affaires, tout particulièrement, qui forment le marché cible privilégié, sont encore peu familiers avec l'utilisation de la technologie ou y sont réfractaires.

Plusieurs ne comprennent pas l'apport que peut représenter cette plate-forme dans le travail quotidien de l'entreprise. Nombreux sont ceux qui croient que les ordinateurs dotés de capacités multimédia sont trop lents ou trop dispendieux, avec des applications trop limitées. Plusieurs croient que ce sont des machines pour artistes

ou amateurs de jeux sur ordinateur.

Il est vrai que la majorité des produits offerts relevaient jusqu'ici du jeu ou des applications de loisir. Mais les outils pour le travail se développent. Ainsi, les banques d'information se multiplient et le fabricant d'ordinateurs Ambra, par exemple, vend maintenant avec certains ordinateurs un disque contenant 85 des plus populaires logiciels de travail. À l'aide d'un code d'accès, l'utilisateur peut extraire les programmes qui l'intéressent et les essayer avant de les acheter.

Depuis un an et demi, des compagnies comme IBM, Apple, Compaq, offrent des produits multimédia qui intègrent la vidéo, le son, la parole, l'animation. Ceux-ci permettent en outre de faire des présentations d'affaires ou des didacticiels industriels.

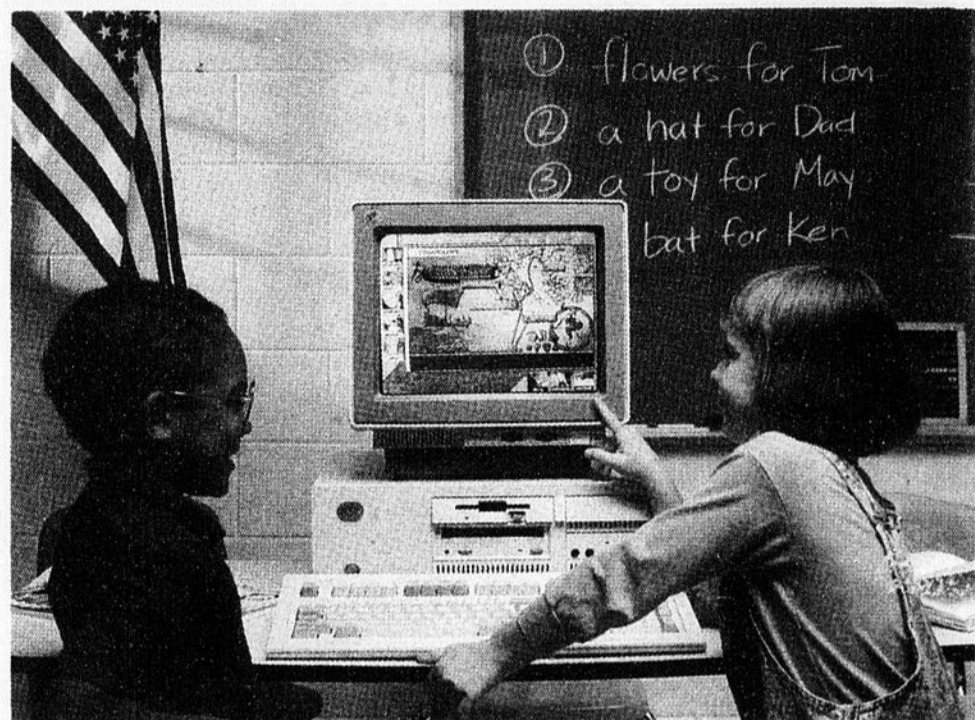
Il est vrai aussi que le principal reproche que l'on pouvait faire au lecteur CD-ROM, une des pièces maîtresses des machines multimédia, était sa lenteur. Mais depuis quelques mois, les fabricants ont corrigé le tir et commercialisent des produits plus performants, notamment NEC, qui commercialise un lecteur CD-ROM trois fois plus rapide que les premiers modèles.

L'équipement de base

De quoi sera doté un ordinateur multimédia capable de faire fonctionner la prochaine génération d'applications ?

Un ordinateur de puissance 486 DX2/66, huit mégaoctets (Mo) de mémoire vive, un disque dur de 240 Mo, un écran avec une résolution de 1 024 par 768 pixels, une carte de son de 16 bits et un disque CD-ROM double vitesse.

Le magazine PC Compu-



Le multimédia : du cinéma à l'écran de son ordinateur.

ring suggère deux grandes stratégies pour s'équiper d'un ordinateur multimédia. Ou on achète un système multimédia entièrement neuf ou on continue d'utiliser son vieil ordinateur auquel on donne un bain de jouvence en lui ajoutant carte de son, disque CD-ROM, carte fax-modem, écran couleur.

Les lecteurs CD-ROM constituent le coeur de tout PC multimédia. Le Chinon America CDX-535, le Sony CDU 561, le Hitachi CDR-6700, le NEC MultiSpin 74, le Toshiba TXM-3401 E1 comptent parmi les plus vendus, leurs prix variant entre 450 \$ et 900 \$.

Les prêts-à-monter

Il existe sur le marché plusieurs dizaines de systèmes de mise à jour qui permettent de convertir d'un seul coup un ordinateur en machine multimédia.

Leur attrait tient au fait qu'ils incluent des disques CD-ROM avec lesquels l'acheteur peut immédiatement s'occuper.

Idéalement, il faut s'assurer que ces ensembles contiennent un lecteur CD-ROM double vitesse et une bonne carte de son 16 bits obéissant à la norme Sound-Blaster (éviter les huit bits). Il vaut la peine aussi de faire en sorte que les disques offerts ne contiennent pas que des titres de jeux, mais offrent aussi une utilité, au moins éducative.

Le Creative Labs Sound Blaster Digital Edge CD (Creative Labs), d'une valeur d'environ 1 000 \$, a été choisi comme le meilleur ensemble par la revue PC Computing.

On trouve également en magasin - notamment au Club Biz - d'autres ensembles tels que l'Edutainment CD 8 (700 \$), de Creative Labs, le CD Express, de NEC, pour Macintosh (490 \$), et le Pro 16 Multimedia System II, de Media Vision.

Une fois passée en revue ces prérequis de base, il est souhaitable de jeter un coup d'oeil très attentif au CD-ROM, le coeur en quelque

sorte du prêt-à-monter multimédia et vérifier à quelle vitesse il fonctionne. C'est de loin la pièce la plus dispendieuse à l'achat et la plus coûteuse à faire réparer; et elle n'est pas protégée par une garantie.

Le programme de son doit avoir un système de reconnaissance de la voix et une capacité de synthèse vocale (Text-to-Voice Playback).

À éviter, l'interface Proprietary SCSI et les composants sans nom.

Notons enfin la disponibilité dans le marché de certains ordinateurs performants dotés de capacités multimédia. On trouve, par exemple, le Dimension XPS/466V, de Dell Computer, un préféré à cause de la vitesse du disque CR-563, de Panasonic; l'Evolution IV MPC, d'Advanced Logic Research; le Blue Thunder, d'Ambra; enfin, le ValuePoint 6384-MS9, d'IBM. Les prix de ces machines commencent à 3 000 \$.

MICHELE SARRAZIN

PROCHAINEMENT
DANS LES **AFFAIRES**

CAHIER SPÉCIAL

INGÉNIERIE
CONSEIL

SOYEZ PRÉSENT

VOTRE PUBLICITÉ REJOINDRA
LES VRAIS DÉCIDEURS

DATE DE PARUTION: 23 AVRIL 1994

◆ POUR INFORMATIONS: (514) 392-9000 ◆

Bloc notes AST avec la puissance
du processeur i486SL

Un voyageur averti en vaut deux



Une Gamme étendue de microprocesseur allant
du 4/25SX au 4/25SL jusqu'au puissant 4/33SL.

Durée d'utilisation maximale de 6 3/4 h. sans interruption.

AST
COMPUTER
1-514-683-8282

Le Bravo NB 4/25s Couleur détient la première place des 20 meilleurs PC recensés par le magazine PC World d'avril, 1994.

Les ThinkPad 750 d'IBM : plus fonctionnels et mobiles que jamais

Avec sa nouvelle série de portatifs ThinkPad 750, IBM (New York, IBM, 58,25 \$ US) a mis le paquet pour mettre au point et produire des appareils qui soient les plus fonctionnels et les plus mobiles possible.

C'est ce qui explique l'engouement des professionnels et des représentants pour ces blocs-notes perfectionnés.

Comme les autres produits concurrents sur le marché, ils offrent l'avantage de pouvoir apporter l'information avec soi, de faire des présentations et de continuer à être efficace à l'extérieur du bureau ou durant un voyage.

Il faut cependant croire que la popularité des ThinkPad tient au fait qu'ils permettent de faire ces choses un brin mieux que leurs concurrents.

Caractéristiques

Les ThinkPad sont pourvus d'un processeur 486SL d'une vitesse de 33MHz et dotés de disques durs de 170 ou de 340 méga-octets. Leur pile procure une autonomie de 3,8 heures en moyenne.

Tous les modèles sont présentés dans un boîtier noir ergonomique, léger et résistant. Leur poids varie entre 2,5 kg et 2,9 kg. Ils peuvent résister à une chute au sol d'un mètre ainsi qu'à des températures extrêmes.

Tous les éléments des ThinkPad sont amovibles. On peut, par exemple, retirer le lecteur de disquette et le remplacer par d'autres éléments.

Equipés de la fameuse carte PCMCIA (carte d'expansion de la taille d'une carte de crédit), les ThinkPad peuvent ajouter des options (modem, disque dur, etc.) et se brancher sur des périphériques. Grâce à des haut-parleurs intégrés, à un écran couleur et à une carte pour CD-ROM, ils peuvent offrir des fonctions multimédia.

On peut donc y installer d'autres dispositifs comme un module de communication mobile CDPD pour le transformer en téléphone, en télécopieur ou en terminal de courrier électronique sans fil. On peut aussi ajouter un synthonisateur pour regarder la télévision sur le modèle 750C couleur.

Le ThinkPad 750P peut même se transformer en ordinateur sans clavier, en faisant pivoter l'écran, pour permettre d'écrire des notes à la main ou de dessiner des schémas.

C'est au niveau de l'écran que les ThinkPad 750 se démarquent le plus. Leur écran couleur TFT de 10,4 po est le plus grand sur le marché

et fournit la plus haute résolution. Sur l'appareil, il présente 640 X 480 pixels - 1 024 X 768 pixels lorsque relié à un écran externe - et peut générer une palette de 262 000 couleurs.

Souris originale

Claude Montplaisir, directeur commercial à Montréal du Groupe LGS (Mtl, LGS.A, 2,15 \$), a fait l'analyse de divers modèles de portatifs et les classe dans la catégorie haut de gamme.

Même s'ils sont relativement coûteux, il les considère comme de très bons ordinateurs.

Ses seules critiques négatives portent sur la difficulté à trouver les écrans et sur la souris Trackpoint II intégrée au centre du clavier, qu'il aurait préféré voir située sur le côté de l'appareil comme les ballpoint ou les trackball d'autres modèles.

À IBM, on admet que le problème d'approvisionnement des écrans est très réel. Selon le directeur de l'exploitation commerciale pour les systèmes personnels d'IBM à Montréal, Jean Mignacca, la compagnie s'est fixé des normes de qualité très élevées dans la fabrication de ces écrans. Elle se refuse à les abaisser pour accroître les ventes.

Quant à la souris au centre du clavier, M. Mignacca estime qu'elle répond à des critères ergonomiques et satisfait les gauchers aussi bien que les droitiers.

Intégration

Après s'être taillé une place respectable dans le marché des ordinateurs portatifs avec ses séries ThinkPad 700 et 720, IBM les abandonne progressivement pour se concentrer sur l'intégration des nouvelles technologies dans ses nouveaux modèles de la série 750.

Comme le souligne M. Mignacca, les développements rapides de la technologie contraignent les fabricants à mettre à jour leurs produits plus souvent et même à remplacer complètement certaines gammes de produits.

Il assure que tout est mis en oeuvre afin de garantir la compatibilité des équipements et permettre la mise à jour ou l'entretien des modèles dont la production a cessé.

IBM offre une des meilleures garanties sur le marché, affirme M. Mignacca, soit trois ans à l'échelle internationale pour les voyageurs, en leur fournissant la liste de tous les points de service

dans le monde. Les utilisateurs ont en outre accès à vie à la ligne HelpWare IBM sans frais.

Bien que de plus en plus de

nouvelles technologies soient accessibles grâce à la miniaturisation, il ne faut pas s'attendre à ce que les prix des appareils portatifs, com-

me les ThinkPad, baissent. M. Mignacca prédit que c'est plutôt le rapport prix-rendement qui va évoluer rapidement, les appareils of-

frant toujours plus de fonctions pour un prix stable.

JEAN GARON

De la suite dans les idées.

\$499.95*



Mettez votre bureau à jour. Procurez-vous Lotus 1-2-3 pour Windows plus 4 applications commerciales haut de gamme.



Vous ne pourriez choisir un moment plus propice pour mettre à jour votre Lotus 1-2-3* pour DOS ou toute autre application concurrente admissible et obtenir Lotus® SmartSuite® qui regroupe quatre des meilleures applications commerciales sur le marché pour seulement 499,95 \$.

Pour commencer, vous obtiendrez 1-2-3 version 4.01 reconnu par pratiquement tous les experts de l'industrie comme le tableur pour Windows^{MC} le plus puissant et le plus facile à utiliser jamais offert sur le marché. En plus de 1-2-3, SmartSuite comprend Ami Pro® version 3.01, plus rapide et plus convivial que Word et WordPerfect®, et Freelance Graphics®, le logiciel de présentation graphique le plus vendu et le plus facile à utiliser.

Vous y trouverez aussi Approach® version 2.1, considéré la base de données relationnelles la plus facile à utiliser. Pour terminer, vous obtiendrez Lotus Organizer^{MC} version 1.1, qui a été couronnée par de nombreux prix. Toutes ces applications mises ensemble constituent le choix le plus intelligent que vous puissiez poser.

Vous obtiendrez cinq applications complètes et pleinement intégrées pour 499,95 \$, soit moins que le prix de deux de ces applications achetées à l'unité. SmartSuite constitue sans conteste l'une des meilleures valeurs en fait de logiciels Windows. Passez voir l'un des revendeurs Lotus autorisés figurant ci-dessous ou composez le 1-800-GO-LOTUS (1-800-465-6887)



Crowntek Express
1-800-567-5000

Software Alternatives
1-800-263-3119

Camelot-Info
(514) 861-5019

ComputerLand Direct
1-800-387-2477

3-Soft
(514) 646-2259

*Les revendeurs peuvent vendre à plus bas prix. ©1994 Lotus Development Corporation. Tous droits réservés Lotus Working Together. 1-2-3, SmartSuite, Ami Pro, Freelance Graphics et Approach sont des marques déposées et Lotus Organizer est une marque de commerce de Lotus Development Corporation. Windows est une marque de commerce de Microsoft Corporation. WordPerfect est une marque déposée de WordPerfect Corporation.

La guerre des processeurs se rapproche des utilisateurs

Abondamment commentée dans les revues spécialisées, la guerre des processeurs s'est rapprochée récemment des utilisateurs. Dans l'immédiat, elle concerne toutefois seulement les entreprises qui envisagent l'achat de micro-ordinateurs haut de gamme.

L'arrivée sur le marché des ordinateurs PowerPC a donné l'idée à Hypertec Systèmes, un revendeur de matériel de Saint-Laurent, de confronter les principales options offertes aux clients. Devant un auditoire mont-réalais, les représentants d'Intel Corporation (Nasdaq, INTC, 72,25 \$ US), d'IBM (New York, IBM, 58,25 \$ US) et de Digital Equipment (New York, DEC, 33,12 \$ US) défendaient, le 1^{er} mars dernier, leur vision respective de la plate-forme idéale pour les années à venir.

Sur la défensive

La confrontation entre les processeurs Pentium, d'Intel, et les PowerPC, mis au point conjointement par IBM, Apple Computer (Nasdaq, AAPL, 35,50 \$ US) et Motorola (New York, MOT, 107,88 \$ US), avait attiré la plupart des participants.

Par ailleurs, plusieurs des participants se sont dits agréablement surpris par les

avantages des processeurs Alpha de DEC.

Dominé par Intel, le marché des processeurs de micro-ordinateurs a toutes les chances d'être redécouvert, les entreprises évoluant vers des applications toujours plus gourmandes.

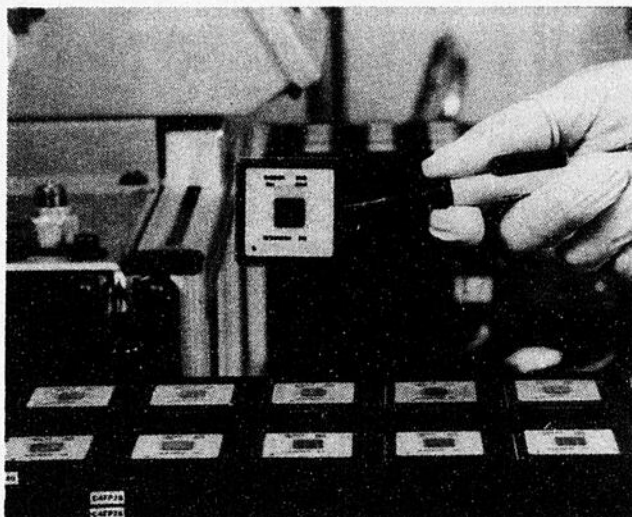
Face à ce danger, Intel a réagi en lançant, il y a plus d'un an, la première campagne de publicité de masse de toute son histoire. Le slogan *Intel Inside* rappelle aux utilisateurs de compatibles-PC que cette plate-forme incorpore presque toujours un processeur Intel.

Jon Coxworth, directeur d'architecture à Intel Canada, fait valoir aussi que les processeurs Intel garantissent surtout la compatibilité ascendante du plus grand nombre d'applications sur le marché.

Cette stratégie de vente tient compte du fait que les PowerPC et les Alpha ont démontré des performances supérieures pour les applications exigeant des calculs à virgule flottante. M. Coxworth observe que ce type de calcul intervient dans très peu d'applications d'affaires présentement.

Migrer avec ses oripeaux

Cet argument ne tiendra cependant plus longtemps



Les processeurs PowerPC contrôleront des ordinateurs de toutes catégories chez IBM, des portatifs aux superordinateurs massivement parallèles.

puisque les applications graphiques et même les chiffriers recourent de plus en plus aux instructions à virgule flottante.

Daniel Gauvin, conseiller en gestion au Groupe LGS (Mtl, LGS.A, 2,15 \$), explique que les processeurs RISC, auxquels se rattachent les PowerPC et Alpha, détiennent cet avantage à cause de leur architecture simplifiée. Les processeurs CISC, dont le Pentium fait partie, font intervenir des instructions plus complexes qui conviennent mal aux calculs à virgule flottante.

Les ordinateurs PowerPC et Alpha s'imposeraient par

contre assez difficilement avec ce seul avantage, d'autant plus que leurs applications originales sont encore très peu nombreuses. Pour sécuriser les détenteurs d'applications courantes, IBM, Apple et DEC garantissent que la plupart rouleront sur les nouveaux processeurs.

Cette possibilité résulte de la collaboration des trois fabricants avec Insignia Solutions. Le logiciel d'émulation de cette dernière, Soft-PC, permet d'utiliser environ 90 % des applications DOS et Windows sur une plate-forme PowerPC ou Alpha. On y perd toutefois en vitesse.

Les nouveaux processeurs fourniront un avantage supplémentaire en acceptant les applications conçues pour le système d'exploitation UNIX et son concurrent, Windows NT. Cette particularité leur confère probablement le plus d'attrait à court terme.

Informatique distribuée

Martin Rainville, superviseur des réseaux à la Coopérative fédérée, signale que les ordinateurs de DEC lui apparaissent très intéressants sous ce rapport.

En cours de décentralisation, l'informatique, à la Coopérative, reposera bientôt sur l'utilisation de Windows NT pour les postes de travail, de UNIX, sur les serveurs en réseau. Pour cette raison, il se dit rassuré que DEC ait collaboré étroitement avec Microsoft (Nasdaq, MSFT, 83,25 \$ US) afin d'ajuster la mise au point du processeur Alpha aux caractéristiques de Windows NT.

Du côté d'IBM et d'Apple, on est allé encore plus loin en confiant au processeur la gestion d'au moins sept systèmes d'exploitation différents. En fonction de cette orientation, les utilisateurs d'ordinateurs PowerPC auront en fait accès à la librairie la plus étendue d'applications.

Apple est celle qui a le plus misé sur l'architecture PowerPC, ayant déjà annoncé les premiers modèles de cette nouvelle famille. L'ensemble de sa production passera de ce côté au cours des deux prochaines années.

IBM, quant à elle, s'est gardé une porte de sortie en maintenant la fabrication d'ordinateurs reposant sur l'architecture Intel. Les premiers PowerPC d'IBM font partie de la série RISC System/6000, des postes de travail destinés aux applications scientifiques et de graphisme.

Bruce Danforth, chef d'équipe en conseil technique chez IBM, indique que les PowerPC visant le grand public comporteront des innovations qui les distingueront des ordinateurs courants. La reconnaissance de la parole et la vidéoconférence en feront des outils de choix pour les cadres qui ont jusqu'ici évité la vague informatique.

M. Gauvin croit pour sa part que les PowerPC obtiendront un grand succès sur le marché des portatifs. Moins énergivores et moins chers que les Pentium, ils ont tous les atouts pour faire la différence dans ce créneau en croissance accélérée.

VALLIER
LAPIERRE

Lotus Organizer vaut son pesant d'or

Il est difficile de trouver aujourd'hui un logiciel de bureautique compact, léger, un logiciel qui fait un boulot clair, net et précis, sans prétendre vous servir le thé ou allumer votre cigare. Organizer, de Lotus Development, est de ceux-là.

Organizer ne prétend faire que deux choses : tenir compte de votre emploi du temps et organiser votre banque de cartes d'affaires. On se prend souvent à souhaiter que plus de logiciels de bureau offrent cette désarmante simplicité de fonction.

Tout y est impeccable. Les fonctions essentielles s'y retrouvent et, surtout, la façon de travailler avec ces fonctions tient du chef-d'oeuvre.

Métaphore du carnet de poche

Le marché est pourtant encombré d'organiseurs de toutes sortes, qu'il s'agisse d'ordinateurs de poche, comme les Wizard, de Sharp, ou de logiciels destinés à des ordinateurs de ta-

ble, comme ACT. Toutefois, aucun n'arbore l'intelligence, l'efficacité, la simplicité d'Organizer.

Tout d'abord, il y a son interface, on ne peut plus accessible. L'utilisateur ne saurait en aucune façon être dérouté, parce que le logiciel se présente exactement comme un agenda de poche de papier, ouvert sur une page. Les pages de rendez-vous y sont semblables, de même que celles du carnet d'adresses ou de la section de prise de notes.

Mais là s'arrête la comparaison. Le fait que ces pages se retrouvent sur médium électronique leur donne une puissance et une flexibilité sans égal. Toutes les commandes pour circuler dans ces pages sont là, immédiatement à la portée de la souris, sous la forme d'icônes.

Première application : l'agenda. On peut en modifier la présentation à volonté et y consulter une journée, une semaine entière, même deux semaines entières, avec ou sans les fins de semaine.

Inscrire un rendez-vous, en modifier la durée, le déplacer, faire en sorte qu'il se répète à intervalles réguliers, tout se fait en un tournemain.

On trouve même dans cette section une fonction de tarification, très commode pour le professionnel dont chaque minute est rémunérée. Le logiciel permet d'associer à un rendez-vous un code de client et un tarif, deux informations clés qui peuvent ensuite être exportées vers une autre application pour y réaliser, par exemple, une facturation détaillée.

Reliée à la fonction des rendez-vous, on en trouve une autre pour les choses à faire. Organizer permet de les classer en ordre de priorité, de leur afficher une couleur selon leur degré d'urgence et de les faire suivre jour après jour tant qu'elles ne sont pas effectuées.

Carnet d'adresses

Le carnet d'adresses intègre la technique de plus en

plus populaire des champs déroulants.

D'abord, le format fait en sorte qu'on a l'impression d'inscrire les choses exactement comme dans un carnet de poche. Mais deux champs retiennent l'attention : ceux du titre de la personne et du type de l'entrée.

À côté de chacun de ces champs se trouve une flèche qui renvoie à un menu déroulant. Pour le titre, plutôt que d'entrer M., M^{me}, Dr, ou M^e, il suffit de cliquer sur la flèche et de choisir le titre qui nous convient dans le menu déroulant, qui s'étioffe au fur et à mesure qu'on entre de nouveaux titres.

Même chose dans le champ type : une flèche nous renvoie à un menu déroulant qui s'étire au fur et à mesure qu'on en inscrit de nouveaux pour identifier un contact : analyste, président, informaticien, chercheur, etc.

Un autre raccourci fait en sorte que, lorsqu'il s'agit d'entrer de nouveaux contacts qui oeuvrent tous dans une même compagnie, on

peut rapidement reproduire l'adresse sans avoir à la taper de nouveau.

La fonction historique des appels est faite pour plaire au professionnel et au gestionnaire. Dès que vous faites un appel ou en recevez un, cliquer de la souris sur cette commande permet d'enregistrer la durée de l'appel et d'y rattacher des notes, tout un matériel qu'on peut ensuite imprimer.

Notes et planification

Deux autres sections, celles des notes et de la planification, offrent une foule d'outils dont on ne peut se passer une fois qu'on a commencé à les utiliser.

Une fonction liaison permet de lier toute donnée avec n'importe quelle autre. En liant un rendez-vous avec une adresse, par exemple, on peut faire apparaître cette dernière quand le moment du rendez-vous arrive.

Enfin, le module d'importation et d'exportation de fi-

chiers d'adresse offre une liste plus qu'honnête de formats de transfert. Là encore, la procédure par laquelle on peut relier tous les champs d'une base de données à ceux d'une autre base tient d'une simplicité enfantine.

Ainsi, dans une fenêtre, vous avez les champs de la première base, dans une autre, les champs de l'autre base. Pour lier le champ 1 de la base 1 au champ 6 de la base 2, il suffit de cliquer sur chacun de ces champs dans sa fenêtre respective. Aussitôt, se trace une ligne noire qui indique que les données du champ 1, base 1, se retrouveront dans le champ 6, base 2.

Organizer est facile à apprendre. Pas de commandes ésothériques qui font constamment appel à la mémoire. Simple, il fait sans complications ce qu'il promet de faire. Voilà autant de raisons pour se procurer ce petit bijou, qui ne coûte que 140 \$.

YAN
BARCELO

Le logiciel *Dynamics* simplifie la comptabilité

Enfin ! La première vague des logiciels de comptabilité est arrivée. **Great Plains Software**, de Fargo, Dakota du Nord, livre les premiers modules de son nouveau produit, *Dynamics*. Premier sur le marché, *Dynamics* s'impose comme l'étalon de mesure auquel tous devront se comparer. En fait, *Dynamics* est beaucoup plus qu'un logiciel comptable haut de gamme doté d'une interface graphique.

Dès les premiers écrans, on perçoit que c'est l'utilisateur qui compte avant tout.

Au moment de m'identifier, le logiciel me présente la liste des compagnies auxquelles j'ai le droit d'accéder. Les différentes fonctions qui me deviennent alors accessibles dépendent des paramètres précisés dans mon profil d'utilisateur.

Le temps des menus hiérarchiques à 15 niveaux est révolu. Lorsque je désire effectuer une transaction ou imprimer un rapport, j'appuie sur l'icône approprié et les choix possibles apparaissent.

Mieux encore, je peux créer mon propre bouton de travail regroupant les options que j'exécute le plus souvent. Je peux aussi définir des macrocommandes pour m'éviter la répétition d'une même série d'instructions.

Saluons ce jour où une compagnie a enfin compris comment les gens travaillent dans la vie de tous les jours.

Personnalisation

Le logiciel offre un autre niveau de personnalisation.

La fonction *modifier* est un éditeur qui permet de changer les contenus et la disposition des écrans, tandis que *Report Writer* fait la même chose pour les rapports.

Si mon entreprise n'accepte pas les cartes de crédit, par exemple, je peux éliminer ce champ pour accélérer l'entrée des données.

Une autre possibilité de personnalisation réside dans la terminologie employée. Une association, par exemple, peut vouloir remplacer le mot *client* par *membre*. Un seul changement dans le dictionnaire de *Dynamics* modifie l'ensemble des écrans.

Cette structure de dictionnaire permettra sous peu d'obtenir des versions du logiciel en plusieurs langues. Ainsi, une version canadienne-française des écrans et des rapports doit être mise en marché sous peu.

L'accès à des écrans d'aide selon le champ où est situé l'utilisateur n'a rien de nouveau en soi. **Great Plains** a cependant ajouté la possibilité de compléter les écrans d'aide par des commentaires personnalisés.

La personne attirée au soutien dans l'entreprise peut ainsi documenter les réponses aux questions et problèmes les plus souvent rencontrés dans l'organisation.

Dynamics permet aussi d'attacher des notes (maximum de 32 ko) partout dans le logiciel, par exemple à un

écran pour en préciser le mode de fonctionnement; à une transaction, pour la justifier.

Un autre avantage s'appelle ici *Drill Down*, et vise à donner un accès rapide aux informations qui expliquent un résultat donné. Par exemple, lorsque je consulte le solde d'un compte de grand-

livre, une loupe fait surgir les transactions qui composent ce solde.

À l'image de la plupart des logiciels de nouvelle génération, *Dynamics* s'est spécialisé. Ainsi, au lieu d'inclure un chiffrier ou un module de présentation graphique, il utilise les techniques *DDE*

ou *OLE* pour donner accès aux *best-sellers* de ces secteurs.

Enfin, un dernier aspect qui démarque cette génération de logiciels comptables est sa portabilité: *Windows*, *DOS*, *Macintosh*, *UNIX*. **Great Plains** a poussé un pas plus loin: des utilisateurs

Macintosh et *Windows* peuvent partager une même base de données résidant sur un serveur *Novell*, par exemple.

FRANÇOIS PARÉ

François Paré est directeur principal, KPMG - Groupe des systèmes informatiques de gestion.

LES AFFAIRES\$

Le No 1 de la finance et de l'économie au Québec

Édition 1994

Date de publication: 18 juin 1994

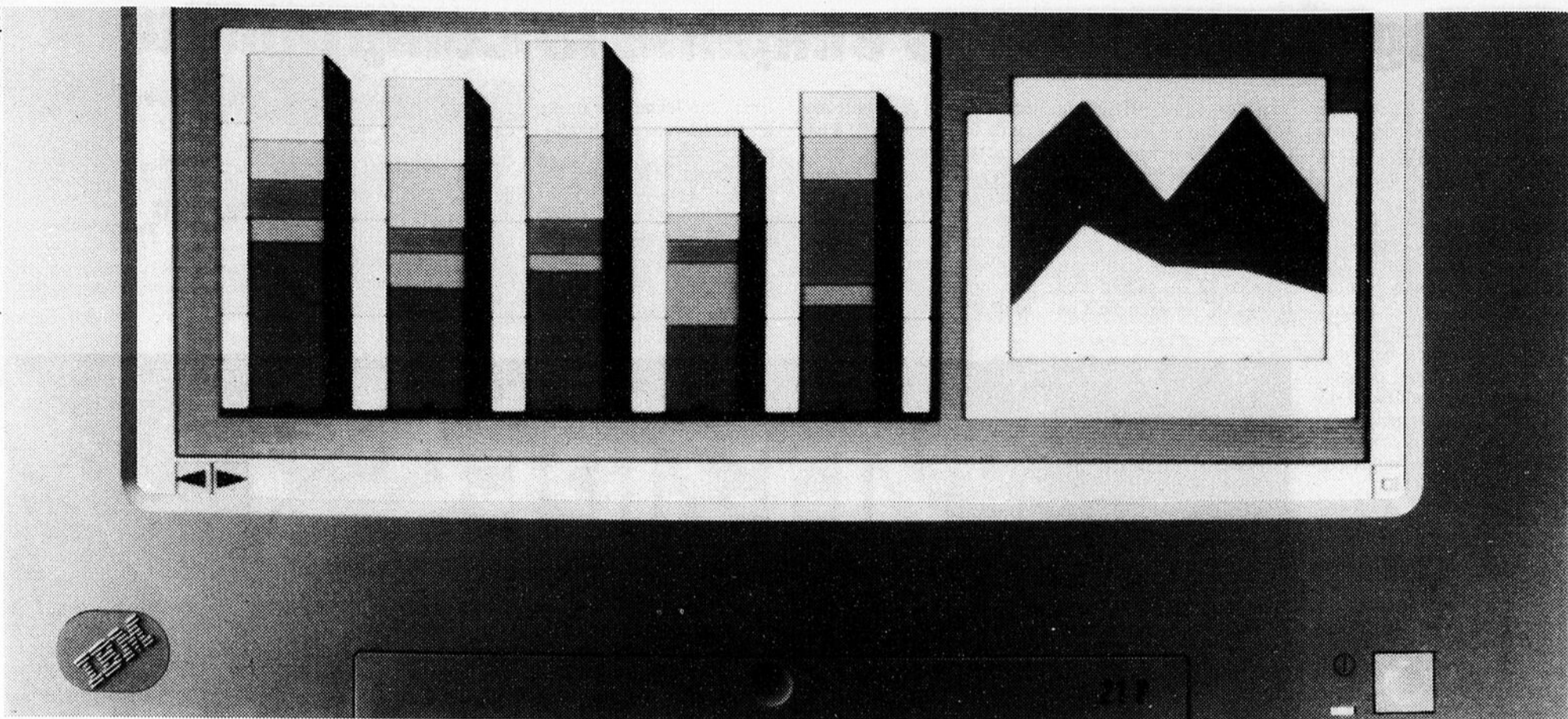
Restructuration: L'EFFET DOMINO

L'outil de référence de milliers de directeurs et chefs d'entreprises

Pour information: (514) 392-9000

ASSOCIEZ-VOUS AU DÉFI DE LA
RESTRUCTURATION DES ENTREPRISES
 en annonçant dans
LES AFFAIRES\$
 500

PLUS IMPORTANTES ENTREPRISES AU QUÉBEC



60 \$ de rabais et vous n'avez pas tout vu.

Regardez bien. D'abord parce que les écrans IBM n'ont jamais été aussi attrayants. Ensuite parce que vous économisez 60 \$. Mais ne regardez pas trop longtemps... l'offre se termine le 29 mai.

Regardez de plus près et vous remarquerez que nos nouveaux écrans se raccordent à tout PC compatible avec IBM, notamment Compaq, Dell, AST. Bref, ça vaut le coup d'oeil.

Et les fenêtres n'ont jamais eu si belle allure.

Les caractères sont clairs et nets et l'image occupe tout l'écran (jusqu'à 21 pouces). Un véritable coup de maître.

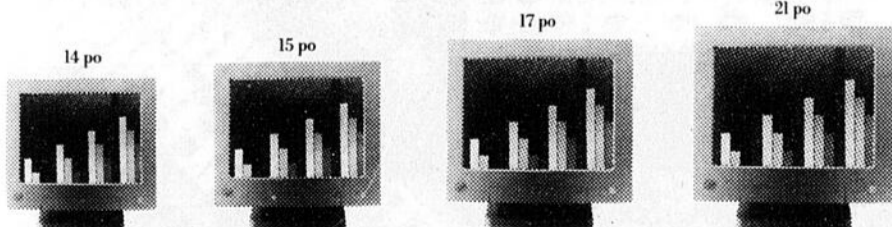
Quant à la mémoire, elle vous en met plein la vue. Vous voulez

changer l'image, la couleur ou la géométrie? Vous n'avez rien à réajuster. Le microprocesseur s'en charge pour vous.

De plus, les écrans ne présentent aucun scintillement, aucun reflet; tout est d'une clarté inouïe. Et HelpPC vous offre un service d'assistance technique à vie, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, un service sur place.

Jetez donc un coup d'oeil à la nouvelle gamme d'écrans IBM. Même si vous possédez un PC d'une autre marque.

Vous pourriez être étonné de voir comment nos écrans se comparent aux autres.



Devancez la concurrence.

60 \$ de rabais

À l'achat
de tout écran
IBM d'ici au
29 mai 1994, vous
économisez 60 \$.

*Pour plus de détails, adressez-
vous aux distributeurs agréés IBM
ou appelez IBM direct.*

Pour obtenir plus de renseignements ou pour connaître l'adresse du détaillant le plus proche,
appelez IBM direct au 1 800 465-7999, poste 622.